

WITH MAD

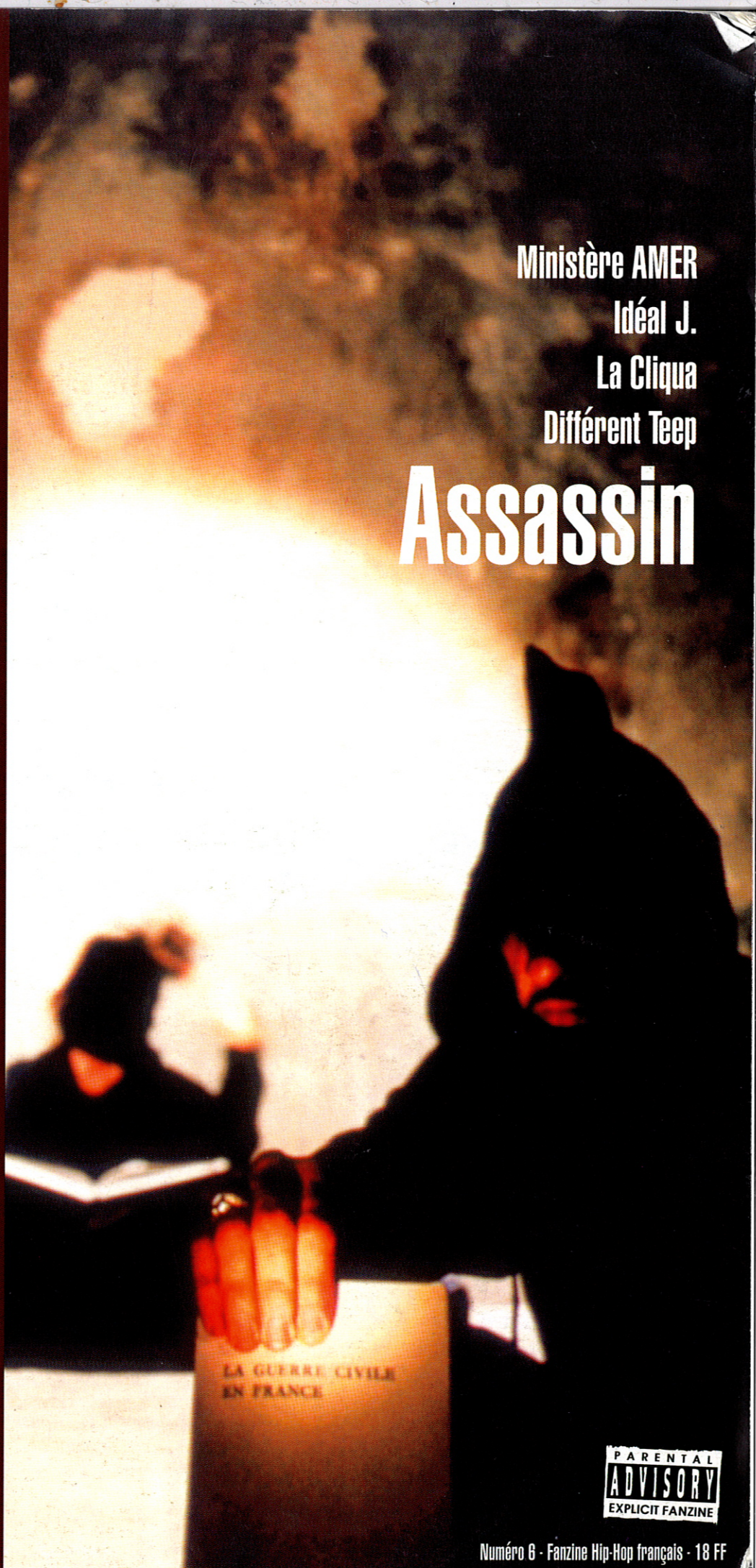
Ministère AMER

Idéal J.

La Cliqua

Différent Teep

Assassin



LA GUERRE CIVILE
EN FRANCE

PARENTAL
ADVISORY
EXPLICIT FANZINE

Numéro 6 - Fanzine Hip-Hop français - 18 FF

P.A.O.

Illustration

Mise en page

Conception graphique

Création de logo

Tout travaux pour pochette

*d'album et maxi (tout support),
tract - flyer, autocollant,
publicité, cassette vidéo et audio,
tee-shirt...*

Down Productions

16 avenue du Belvédère - 93 310 Le Pré St-Gervais - Téléphone : 48 57 82 65

Devis gratuit sur simple demande par courrier

DOWN
PRODUCTIONS

Down Productions



Après avoir quitté un climat dit "d'insécurité" qui bouleversa la France et plus particulièrement la région parisienne (attentats à Paris, voir en page 20), c'est maintenant un climat de mécontentement et un conflit social d'une ampleur, certes incroyable, mais nécessaire, qui paralyse la France entière, et ce depuis la grève de la SNCF et les premières manifestations d'étudiants. Mais quand on sait qu'élever le niveau d'éducation, c'est élever la conscience, on ne doit pas s'étonner des moyens financiers ridicules et une organisation de l'enseignement à refaire. L'éducation du peuple n'est pas une priorité pour l'état, car les gens intelligents et instruits, provenant des quartiers populaires, sont "nuisibles" pour la société, on ne vous l'apprend pas. Ainsi, comme la justice, l'enseignement est à plusieurs vitesses (fac Pasqua, etc...).

Mais revenons aux grèves qui paralysent la France entière et qui touchent les secteurs de la fonction publique (RATP, SNCF, Poste), et qui sont susceptibles d'être suivis aussi par les routiers, les taxis, France Télécom, EDF-GDF, l'enseignement, Air France, Air Inter...

Ainsi, des bataillons de protestataires descendent dans les rues des grandes villes de France depuis le 9 novembre. La pression des grévistes est la seule solution du peuple pour que l'état et le patronat cèdent face aux revendications. D'ailleurs personne ne lâchera l'affaire sans avoir eu satisfaction.

D'un autre côté, quelques mécontentements se font sentir de la part de certains travailleurs du secteur privé. Mais il ne faut

pas se tromper d'adversaire car même si les grèves gênent les usagers des transports en commun, en particulier ces mêmes travailleurs du secteur privé, ce ne sont pas les grévistes de la fonction publique qui sont responsables de la politique réactionnaire et anti-sociale du gouvernement. Le combat servira à tout le monde.

Ces mouvements de grèves sont la conséquence, bien sûr de la nouvelle réforme de Juppé, mais aussi du système politique français qui a voulu mettre des oeillères au peuple depuis des années, sans réfléchir aux conséquences... En effet, le foutage de gueule depuis Chirac-Président et Juppé-premier ministre est vraiment trop flagrant. Alors ? Le combat, est-il dans les urnes ou dans la rue ?

Juppé et Chirac : DEHORS !

Edito par Nobel et Beusai
Photo par le vrai photographe :
© Alain Garnier
(Suprême NTM - 1990 - St Denis)
Illustration par :
Koper et Y. Afro Mani



4 - NEWS / FUNKIE BEAT. 6 - MINISTERE AMER. 8 - DIFFERENT TEEP. 10 - Dossier : VETEMENTS HIP-HOP. 14 - ASSASSIN. 17 - KABAL. 18 - EJM. 20 - Billet d'humeur : PARIS SOUS LES BOMBONNES. 22 - IDEAL J. 24 - Dossier : LA CLIQUA. 28 - LA CASA DEL BHONKY. 29 - Bande dessinée : PLAN VIGIPIRATE. 30 - MEO. 32 - CHRONIQUES. 38 - ABONNEMENT / VENTE

NUMERO 6 DU FANZINE UNDERGROUND HIP-HOP FRANCAIS DOWN WITH THIS - 18 FF - 100% CONTRE LA POLICE SIEGE SOCIAL : DWT c/o Down Productions - 16 avenue du Belvédère - 93 310 Le Pré st Gervais TEL. : 48 87 82 65 REDACTION : Nobel, Beucay, 10'Syple, Koper - PHOTOGRAPHE : Alain Garnier - ILLUSTRATIONS : Koper, Y, Manu, Krishna, Colt - MAQUETTE : Nobel - COMPTABILITE : Aren - SECRETARIAT : AC - DISTRIBUTION : Down Productions ONT PARTICIPES AU N° 6 : Jannick (grand merci), X. Large, Olive, Manu, Dhalsim (merci à vous) 86000 POITIERS Les textes, photographies et dessins publiés dans ce numéro sont © Down Productions. Toute reproduction est interdite sans l'accord explicite de la rédaction. 1995 - © DOWN PRODUCTIONS.

Si vous désirez vous tenir régulièrement au courant des concerts, soirées, festivals, maxis, albums à venir, écrivez-nous en nous joignant votre nom et adresse ainsi qu'un timbre à 2,80 FF. Nous vous enverrons tous les tracts les concernant.

DOWN PRODUCTIONS
16 avenue du Belvédère
93310 LE PRE ST GERVAIS

News par Nobel
Photos par
© Alain Garnier

KABAL

Après leur maxi produit par leur propre moyen, un EP quatre titres produit cette fois par Assassin Productions devrait sortir au début de l'année 96. Le maxi "Fou A Niez" est disponible contre un chèque de 60 FF à l'ordre de Mashop Assos à Mashop Assos - 4 rue de Belgrade - 93 000 Bobigny.

LA RUMEUR

Un EP quatre titres du groupe d'Ekoué (que vous avez pu apprécier dans le dernier album et maxi d'Assassin) devrait sortir au début 96 également chez Assassin Productions.

ASSASSIN

La putain d'académie prépare sa tournée nationale "L'Homicide Tour 96" qui prévue pour février/mars. Le prochain maxi du groupe est "Shoota Babylone", qui sortira vers la mi-janvier 96, avec plusieurs inédits dont "L'Un-derground s'exprime" chapitre 2. A noter la participation d'Assassin sur la K7 free-style numéro 18 du DJ Cut-Killer.

2 BAL - 2 NEG

Après le maxi des 3 Coups, c'est un album autoproduit ("3 fois plus efficace") réunissant deux autres groupes du MA 3 Posse qui sort dans les semaines à venir. Les 2 bal et les 2 Neg nous ont concoctés 18 titres avec des musiques produites par White Spirit et Kilomaître productions (Echecs et Mate), et ont fait appel à Greg Man pour le mix. Les 2 Neg font aussi une apparition dans l'album de Cash Crew (distribué en Angleterre et en France). A noter un freestyle du MA 3 Posse dans la k7 n° 17 de Cut Killer.

MAFIA UNDERGROUND

La seconde production de la P. Back Prod. sera un maxi 4 titres des Noxious et DB Dobbie Duce qui devrait arriver au début 1996.

MINISTERE AMER

Après leurs histoires concernant leur propos sur la police, le groupe revient sans peur avec un tout nouveau maxi bientôt disponible.

TIME BOMB

L'impact de cette nouvelle compilation se fera ressentir sûrement un peu partout, vu les artistes différents qui y figurent : EJM, 2 Bal Niggets, Accord Parfait, NIG2 Phy, Lion S des 3 Coups, X. men, Zico... Cette compil (volume 1) est produite par les DJ Sek et Mars pour Time Bomb Records.

DOUBLE PACT

Un EP contenant 6 titres de ce jeune groupe suisse est disponible. A noter que ce 6 titres contient un freestyle avec la Cliqua et leurs acolytes, les Petits Boss.

SLEO

Le 3 majeur sera en concert (tournée nationale) : le 8 déc. à Strasbourg, le 9 déc. à Nancy, le 15 déc. à Aubervilliers et le 22 déc. à Arras. Nouveau maxi "Qui joue perd gagne" prévu pour janvier 96.

FABE et GBF

Ils se produiront les dates suivantes sur la même scène que les Sléo : le 8 déc. à Strasbourg, le 9 déc. à Nancy et le 15 déc. à Aubervilliers.

SUPREME NTM

En concert le 22 déc. à Arras.

TREMPIN-CONCERT

Le 8 janvier à l'Elysée Montmartre avec Mista Chick Clan, Inspector L, Bo Profet, Mama Intellect, X Unity... Rens. au 48 32 58 42

LA CLIQUA

L'album (attendu !) de Rocca est en train de se faire (Arsenal Records). Le clan se produira sur la scène de la Cigale le 2 février 1996 avec les Petits Boss en première partie.

DEMOCRATES D

Nouveau maxi "Un enfant a tiré sur un autre enfant" devrait sortir en janvier.

COOL SESSIONS 2

La sortie des Cool Sessions chapitre 2 de Jimmy Jay est prévue pour fin janvier 96. Vous pourrez notamment y apprécier Bambi Cruz, Lady Laistee (du Complot des Bas-fonds), les Bo Profet, les Movez Langue, Lamifa, Mista Chick Clan, Ugo, Arman, Willy Roots, Logistic, Typical Fefe, Osez, Say, C, Hostile, Madison et Chrysto... Le premier single sera Lamifa avec "Au bout de la nuit" et le second sera Madison et Chrysto avec "Victime du Rap". Le prochain album produit par J. Jay Prod. sera celui de Lamifa.

TIMIDE ET SANS COMPLEXE

Une nouvelle production des TSC devrait aussi bientôt être disponible.

LA FUNKY FAMILLY

Le groupe de Marseille (que vous pouvez apprécier en free-style dans l'album solo d'Akhenaton) devrait sortir son premier squedi sur le label "Coté Obscur" (fondé par IAM). On attend...



2 Bal Niggets

MODA & DAN

Enfin ! Après s'être beaucoup ennuyé, Moda et Dan reviennent avec leur premier skeud (en effet, on pouvait déjà les apprécier sur les "Cool Sessions 1" et la compil "Neg de la peg").

CUT KILLER

Création du label "Double H" fondé par Cut Killer qui produira plusieurs groupés. La première production est un maxi de breakbeats réalisé par les DJ's Cut Killer et Abdel.

A noter son émission de radio sur Nova (101.5) tous les samedi de 14 heures 30 à 16 heures.

DEPARTEMENT E

Ce groupe, qui existe depuis déjà pas mal de temps, nous donne enfin l'occasion de les découvrir discogra-phi-quement à travers leur production vinylique qui est en fait une compilation comprenant entre autre 13 S, K2 Conscience, Révolution, Demon...

Une grande party est organisée pour la présentation des artistes de la compilation (+ guests from N.Y : Supernatural, DJ Swynke...) le 16 décembre au Tapis Rouge. Place en prévente à la Fnac. Renseignements au 45 85 66 63.

EXPRESSION DIREKT

Après leur deux participations aux compilations "Ghetto Youth" et "La Haine", ainsi que leur maxi "Mon esprit part en couilles", le groupe revient dans peu de temps avec leur premier album. En concert le 28 déc. à Evreux.

SOUL SWING & RADICAL

La tant attendue production du groupe sera un EP 4 titres qui devrait sortir durant les premiers mois de 1996.

DE PUTA MADRE

Une nouvelle production devrait arriver.

YAYA

Sortie du maxi "Mal en Point" de l'acolyte des gars du groupe Schkoonk, d'ailleurs ce sont Zéguino et Barth qui s'occupent des back-vocals et le maëstro Kurseur qui s'occupe de l'artistique.

ALLIANCE ETHNIK

En concert le 16 déc. à Ris-Orangis, le 26 déc. à Lyon et le 30 janvier au Zénith.

DJ CLYDE / DJ DEE NASTY

Deux nouvelles émissions de radio sur Nova (101.5) par les deux Dj's parisiens. Le samedi de 21 heures à 22 heures par DJ Clyde avec Joey Starr pour les nouveautés, et le dimanche de 14 heures 30 à 16 heures pour du son essentiellement "Old-School" par Dee Nasty.

AKHENATON

Le premier maxi tiré de son premier album solo est "L'Americano". Le vinyl contient un inédit.



FUNKIE BEAT

Funkie Beat est une association fondé en avril 1994, qui organise depuis cette date, des soirées (sons, chorégraphies et "open-mics") dans les quartiers de Joué-Les-Tours (près de Tours, département 37). Quatre lascars sont à la tête de cette organisation : Driss (DJ), Hallim (danseur et DJ), Mounir (rappeur) et Salah (rappeur) originaires de la ZUP 2 de Joué. "Nous sommes les seuls qui organisons des soirées Rap et Ragga dans les environs de Tours". En nous rendant sur place, l'année dernière, on peut le confirmer. Bien entendu, la municipalité ne prête aucune attention à leurs initiatives, mais ils réussissent à mener à bien tous leurs projets. On a pu aussi se rendre compte que le décalage entre certaine province et la capitale est important.

Respect à cette association qui permet de distraire un minimum les jeunes du quartier. D'ailleurs toutes les soirées n'excède pas 15 francs pour que tout ceux qui veulent s'y rendre puisse le faire. Ces initiatives permettent aussi aux groupes du coin de prendre le micro devant un public. Le groupe travaille aussi avec un autre rappeur, Abdel ainsi que des chorégraphies avec un danseur du coin, Ali du groupe Wadada.

A noter l'existence du groupe de Ragga - Hip-Hop Wadada, de Saint-Pierre-des-Corps, et de Rhouya Momo and L'Ouled, originaires de Joué, mais qui ont malheureusement du s'arrêter. A noter aussi une radio, qui émet sur le 93.6 FM, animé par Koöl Freddy Jay le lundi à partir de 22 heures ("Dernière dimension"), et par Tak'si le samedi de 14 heures à 17 heures ("Tank y a du son"), qui permet aux acharnés de pouvoir écouter du bon son deux fois par semaine dans le 37. Respect à eux et sachez que leur ZUP n'a peur de personne !!!





MINISTERE AMER

Malgré plusieurs changements survenus au sein du groupe, notamment le départ de Moda en 1993, le groupe est resté debout depuis 90 année durant laquelle sort leur premier maxi : "Traîtres". Le groupe qui "devient fou quand il tire sur des Zulus" ne se considère pas dans les mouvances Hip-Hop et Zulu Nation. Ils estiment d'ailleurs s'être fait boycotter par les médias depuis l'émergence du Rap français, ainsi que par "tous les pédés du mouvement H-i-p-H-o-p" de France.

Après avoir choqué un CRS par le biais du morceau "Brigitte Femme de Flic", quelques problèmes avec la presse et la police surviennent. Pourtant l'histoire est vrai, et ça ne les empêchera pas de récidiver avec une deuxième version dans leur second album "95200 Garges Sarcelles" (titre clin d'oeil à la série puante Beverly Hills). Récemment, le groupe a encore été confronté à d'autres plaintes en ce qui concerne leur

"NOUS NE FAISONS PAS DE DIFFERENCE ENTRE BIERE ET HASCHICH. IL NE FAUT PAS QUE SE SOIT LEGAL. JE NE VEUX PAS QUE MON FILS AILLE ACHETER UNE BARRETTE DE SHIT COMME IL ACHETERAIT UN CARAMBAR. ALORS CONTRE TOUT CE QUI EST LEGALISATION, MINISTERE AMER EST CONTRE. EN PLUS, ÇA METTRAIT TROP DE PERSONNES AU CHOMAGE..."

propos sur la police (notamment par le biais du titre "Sacrifice de poulets" et des deux interviews, dans Entrevue et sur France 2). Ces propos serviront à entretenir le fait que les policiers sont les gentils et qu'ils ne sont pas aimés par les méchants jeunes. En tout cas, cela leur permet de se faire un peu de promo gratuite.

Les textes du Ministère, très politisés, reflètent principalement de leur environnement et de la vie quotidienne des noirs en France. Ils sont conscients des problèmes sociaux et l'expriment très bien dans leur propos. D'ailleurs l'interview vous permettra de juger par vous même...

"Ne laissez personne parler pour vous, ne laissez personne se faire un avis pour vous. Personne, pas même le Ministère AMER"...

DWT : Dans votre dernier album, votre discours semble s'adresser principalement aux "négrés"...

On n'écrit pas pour les négrés, on écrit comme des négrés, ce n'est pas pareil. Quand on écrit des raps, on écrit en tant que noir vivant en France, donc on n'écrit pas en tant que blanc ou arabe vivant en France. Sur n'importe quel sujet, tu peux prendre mon point de vue et le tien, ils différeront. Non pas parce qu'on vit dans deux villes différentes, mais parce qu'on est de deux origines différentes, et qu'on a un passé et des histoires différentes. On ne s'adresse pas un public bien spécifique. Les gens qui achètent nos disques ne sont pas tous noirs.

DWT : Dans ce même album, dans le morceau "Autopsie", vous semblez avoir une sérieuse dent contre les toxics ?

Autopsie n'est pas une chanson contre les toxicos. Une fois de plus, notre spécialité est de faire des pieds de nez à tout le monde, et à tout ceux qui semblent avoir des idées reçues sur plein de choses et sur nous. Nous sommes pas là pour dire "ne prenez pas de la drogue". On dit aux gens "si vous aimez la drogue, prenez-en, mais si vous en crevez, bien fait pour votre gueule". On n'est pas l'assistance sociale, ni la MJC AMER, nous sommes le Ministère AMER ! Tu veux prendre de la drogue ? Prends-en. Mais le jour où tu crèves, on n'ira pas à ton enterrement, et on ira même pisser sur ta tombe ! Maintenant, on va parler de chiffres. Nous vendons 25 000 disques pour l'instant, et vendre 25 000 disques, ça nous a pas rendu naïfs au point de penser, ne serait-ce que cinq secondes, que si aujourd'hui, on prend le micro et qu'on dit à des jeunes "arrête de te droguer", ils vont arrêter de le faire. Bougez-vous pour vous ! On n'est pas là pour dire "faites ceci" ou "faites cela". Il y a déjà assez des religions, des parents, de la police et de tout ce qui est étatique. Sinon, on ne rentre pas dans les discours de légalisation. Nous ne faisons pas de différence entre bière et Haschich. Il ne faut pas que se soit légal. Je ne veux pas que mon fils aille acheter une barrette de shit comme il achèterait un carambar. Alors contre tout ce qui est légalisation, Ministère AMER est contre. En plus, ça mettrait trop de personnes au chômage...

DWT : Qu'est ce que ça vous fait de ne voir aucun noir, ou très peu, à la télévision ?

On dit tous les jours aux gens, aux noirs en France et même aux blancs en France, que la France est un pays raciste. A chaque fois que l'on allume la télé, ça ne fait que confirmer ce que l'on dit. Pas de noir à la télé, ça veut dire que l'on n'existe pas. C'est simple.

DWT : Qu'entendez-vous par "tous les pédés du mouvement H-i-p-H-o-p veulent nous boycotter" ?

Il y a un sujet, un verbe et un complément : tous les pédés du mouvement H-i-p-H-o-p veulent nous boycotter. Tu prends tout ce qui est écrit sur le Rap depuis le début, ou même les reportages à la télé depuis le début du mouvement Rap en France, et tu comptes toutes les fois où on nous a cité, tu verras que ça doit tenir sur les narines d'un nez. Pourtant, on est là depuis 1990, en tant que professionnel dans la

chose. Quand on dit tous les pédés, on ne fait pas d'exception entre tout ceux qui nous aime bien maintenant et ceux qui nous aimaient pas avant. A l'intérieur de ce mouvement, il y a une forme de censure. Il y a des gens qui s'auto-censurent et qui sont sensé être la génération qui va tout faire pêter, mais qui en fin de compte, sont tous des pédés. Mais on ne vous parle que des gens qui font la scène Hip-Hop Rap, pas les mecs qui écoutent, juste les gens qui sont soi-disant là depuis longtemps et qui ont une stature de mecs Hard-Core. On n'a jamais été impliqué là-dedans. Le fait que nous étions toujours mis à l'écart, ça veut vraiment dire que les gens, depuis le début, ne nous ont pas perçus comme étant le même groupe que tout ceux qui étaient déjà sur la scène. On a une habitude, c'est que quand les gens ne veulent pas de nous chez eux, on s'en va, on rentre chez nous. On n'est pas des crevards, on a des maisons. Maintenant, on fait nos disques. Comme quoi, on peut faire des bons disques sans être zulu.

"A CHAQUE FOIS QUE L'ON ALLUME LA TELE, CA NE FAIT QUE CONFIRMER CE QUE L'ON DIT. PAS DE NOIR A LA TELE, ÇA VEUT DIRE QUE L'ON N'EXISTE PAS. C'EST SIMPLE".

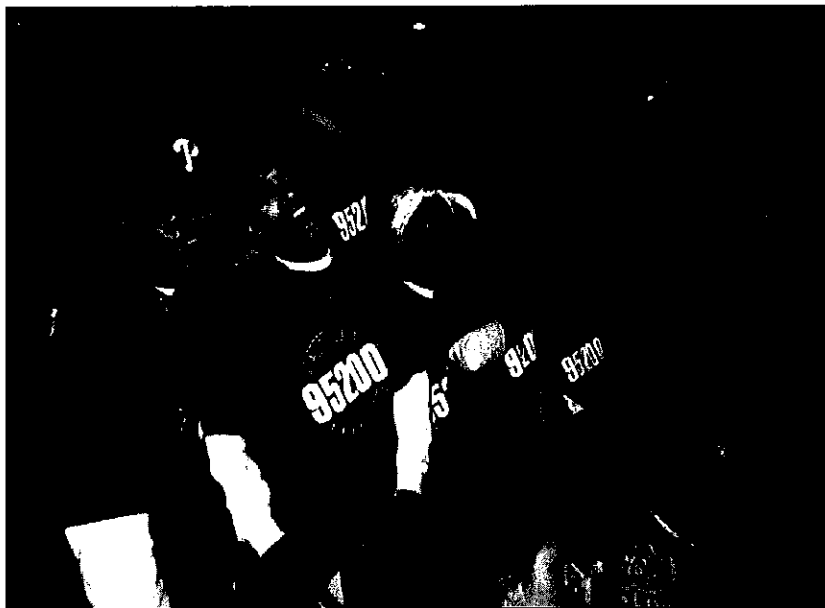
DWT : Pouvez-vous nous donner votre définition d'un "zulu" ?

Je ne peux pas donner ma définition, mais je peux te citer une phrase du Roi-zulu, c'est : "A Paris, la zulu, c'est funkier". (rires).

DWT : Musicalement, vous semblez être large dans vos conceptions musicales. Vous utilisez autant un solo de guitare joué, qu'un break-beat...

Pourquoi pas ? Ça rajoute un plus. Stomy et Passy écrivent le Rap, Desh demande ce qu'il lui faut pour ce morceau. S'il n'arrive pas à repiquer quelque chose qu'il aime, on fait appel à une palette d'artistes qui est autour de nous. On fait travailler d'autres personnes, et en plus ce sont des copains, ça les aide.

Propos recueillis par
Nobel et Beusai
Photo gauche par
© Alain Garnier
Photo droite par Nobel





Différent Teep

Ce groupe, basé sur Orly-Vitry, ex-membres du Mouvement Authentique (EJM, New Generation, les L., Saliha...) et de la Mafia Underground, se compose actuellement de 3 personnes propres au groupe : Manu K. (rappeur poussé dans le Rap en partie par Jahson en écoutant Nova), Jahson (rappeur-toaster qui a débuté au temps de la "Old School" à Vitry avec Lionel, EJM ainsi que Doudou des Timides et Sans Complexe, DestroyMan et Johnny Go), Saïdou (choriste, qui s'y est mis depuis sa rencontre avec Manu) ainsi que de Mehdi d'Idéal J. à la production musicale. Leur goût se situe plutôt vers le New-York represent, c'est à dire proche des rappeurs-réalité tel que Nas et Jeru The Damaja, et sur les musiques de Guru et Premier. Le groupe réussit enfin à sortir leur premier opus intitulé "La route est longue" autoproduit par le biais de "Made in Funk", la structure que Mehdi et Manu Key ont fondé. En parallèle, nos deux gars ont créé "2 MekSlow", la boîte de prod qui s'occupera des conceptions musicales des groupes Idéal Juice et Différent Teep.

"La route est longue" est la première trace vinylique du groupe produit par Made in Funk et 2 Mek Slow. C'est donc un premier tirage de 600 exemplaires de ce disque (vinyl !) que vous pouvez vous procurer, sans réfléchir sur sa qualité ! Disponible à LTD.

DWT : Comment travaillez-vous vos morceaux et quel style vous influence, notamment dans votre nouvelle et première production ?

Différent Teep : On est 100 % New-York. On peut aussi faire des trucs Funk, style Redman, mais ça reste très Premier avec des beats bien travaillés. Ça restera simple de toute façon : basse, beat et maximum 2 samples. On cherche surtout à bien travailler les refrains. Avant, nos textes étaient très "freestyle", maintenant on réfléchit. On utilise très peu de mots anglais dans nos textes. Si on en utilise, ce sont des mots que tout le monde connaît.

DWT : Comment en êtes-vous venu à travailler avec la Mafia Underground et à y rentrer pour en ressortir plusieurs mois après ?

D. Teep : Vu que Sulee habitait dans la même cité que moi à Vitry, et que nous avions de bons rapports ensemble, et étant donné qu'ils nous avaient vu en concert et que ça lui avait plu, alors on est parti sur un enchaînement de 13 titres car nous n'avions pas de support musical. Après que l'on ait fait des maquettes, on comptait sortir un truc de nous même. Nous avons alors dans l'idée de travailler avec plusieurs producteurs, notamment le DJ Sek et Mehdi des Idéal. Il s'est avéré que ça n'a pas plu à tout le monde, car les mecs de la Mafia sont très renfermé et préfère bosser ensemble. La rupture avec la Mafia est un changement de cap pour tout le monde, et c'est mieux comme ça. En plus, on voulait depuis longtemps notre indépendance.

DWT : Comment s'est présentée la sortie de votre EP, et quels sont les problèmes particuliers que vous avez rencontré ?

D. Teep : On n'avait pas assez de thunes pour sortir

un album, alors on a tous pris la décision de sortir un EP de 6 titres. On a monté une association qui s'occupe en premier lieu de sortir notre EP en vinyl et cassette. On a signé aucune licence, et on a quelques deals de distribution qui sont loin d'être abouti. C'est que notre investissement personnel, car on ne veut rien devoir à personne. Nous irons demander nous-même dans les boutiques s'ils sont intéressés pour vendre notre disque. Cela dit, on est ouvert à tout, et on voudrait bien être distribué, mais c'est pas si facile que ça. On a tellement galéré pour faire ce mini EP : on a rencontré beaucoup de problème au niveau des studios, car à Paris, on n'arrive pas à trouver des studios à moins de 1 800 frs la journée. Sinon, on a pris contact avec différentes majors, et ils nous ont donné rendez-vous une fois que l'on sera sorti de studio. Ce qui va sortir, c'est vraiment le top de nous même, et puis de toute façon, on ne sortirait pas si ce n'était pas le cas.

Notre 6 titres sera dédié à un ami qui est mort, notre choriste. Il y a aussi un morceau spécialement pour lui, qui est "Ne perd pas tes amis". Sinon, on a fait un titre sur la compil de Moda et Dan, qui s'appelle "Le ghetto", où on y prône les black. D'ailleurs toute la compilation est très "black".

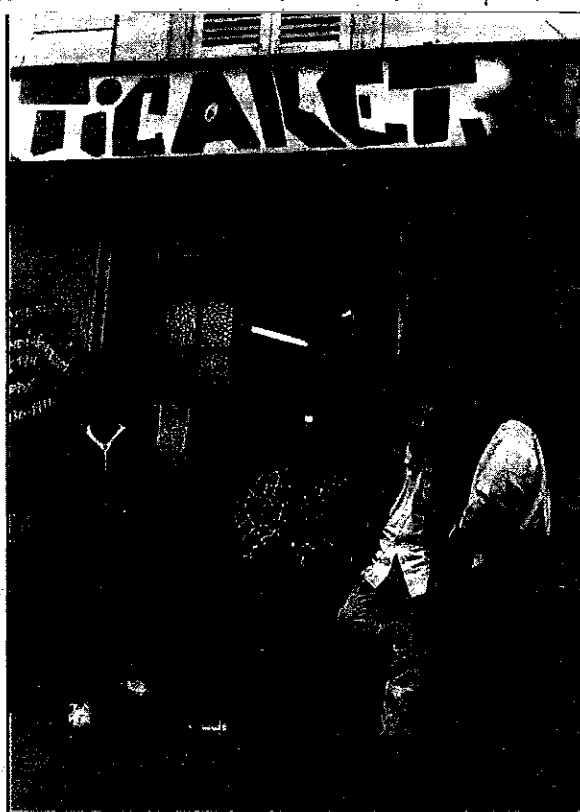
DWT : Pensez-vous que le Rap puisse toucher un jour les politiciens pour qu'ils portent un vrai regard sur l'avenir des jeunes et de leur environnement ?

D. Teep : Pas à notre époque, et pas avec ceux qui sont au gouvernement. Le Hip-Hop, c'est avant tout la rue. Qui prêtera l'oreille ? Ils ne pensent qu'à faire leur caillasse ! En France, il faudra peut-être dix ans pour qu'ils le fassent vu la structure du gouvernement actuelle. D'ici là, il y a du chemin à faire...

Dédicace à Mohamed Kamara, décédé le 22 novembre 1994. Respect à sa famille.



Propos recueillis par
le 10'Syple, Koper
et Beusai
Photos par
© Alain Garnier



Depuis 1990, les tee-shirts sérigraphiés se font remarquer : Année durant laquelle les Suprêmes NTM se font sérigraphier des sweats et des tee-shirts NTM (dessins par Mode 2 et Kéa). En 1991, Assassin reprend un de ses fameux lyrics "La justice nique sa mère..." et se le fait sérigraphier. A l'époque, c'est Colt Art Core qui s'était occupé du design, une balle ! Ou plutôt une grenade ! Colt, c'est aussi celui qui a inondé le marché d'une série de trois tee-shirts "Support da Fuck RATP Movement", "Support Fuck da Police Movement" et "Free Mike Tyson", et qui a sorti en 1994 le tee-shirt "Rap'n'Roll", passé un peu inaperçu (à noter aussi le tee-shirt collector Cypress Hill). En 1993, les Skarla mettent en vente une série de produits (sweats, sweats à capuches, tee-shirts) où y sont sérigraphiés "Fuck the Police" et "Fuck RATP". Concurrence Skarla - Art Core ? Pas du tout. La haine envers la police est la principale raison. Les BBC sont les premiers à commercialiser des tee-shirts français de graffiti par l'intermédiaire de Ticaret (seul magasin Hip-Hop à l'époque). Peu à peu, plusieurs graffeurs s'y mettent. Steph (KOP), commence sa première série sérigraphiée en 1988. Il est, par la suite, à l'origine avec d'autres

associés de la marque Home Core (pantalons, gilets...). En 1995, Steph est le plus productif sur le marché des tee-shirts de graffiti sérigraphiés. Banga l'est tout autant, mais d'une autre façon. Il travaille les tee-shirts directement à la bombe, et à la demande (graffs personnalisés) aux Puces de Clignancourt (stand Basalt). Des séries sérigraphiés sur tee-shirts et sweats ont aussi été conçus, notamment pour les Timide et sans Complexe.

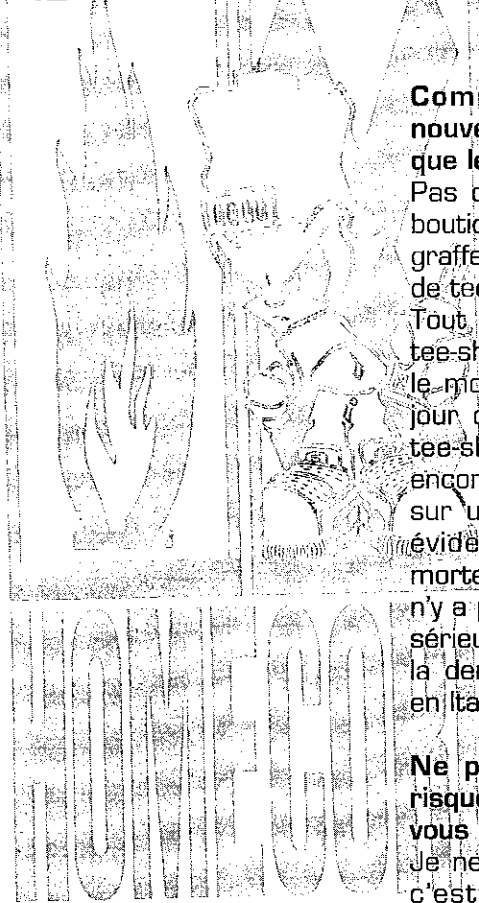
Devant ce marché en constante expansion, certains bâtards n'auront pas manqué l'occasion de se faire des thunes en copiant et en vendant des faux tee-shirts (Assassin, Art Core, Skarla...).

Une nouvelle marque prend le devant dans ce milieu, AK 47, avec des tee-shirts, des pantalons, des casquettes... (disponible aux Puces de Clignancourt).

Assassin est le groupe ayant le merchandising (A.S. Attitude) le plus sérieux et le plus important dans le Rap français (en magasin et par correspondance). IAM, et récemment Akhenaton, possède aussi un choix (néanmoins faible) de tee-shirts plus commercial qu'autre chose. Fabe, Sté Strausz et Kabal ont aussi produit un merchandising Underground (nécessaire aux groupes : image, promo et cash).



STEPH - HOME CORE



Comment réagis-tu face à l'abondance des nouveaux tee-shirts Hip-Hop, et ne crois-tu pas que le marché risque vite de saturer ?

Pas du tout. Plus il y en a, mieux c'est. Dans ma boutique, j'ai envie qu'il n'y est que des tee-shirts de graffeurs français. En fait, on voudrait faire 75 % de tee-shirts français et 25 % de tee-shirts ricains. Tout le monde est largement calé pour faire des tee-shirts en France, et il y a de la place pour tout le monde. Moi, j'en fait dès que j'ai une idée. Le jour où ça me cassera les couilles de faire des tee-shirts, j'arrêterai. Pour l'instant, ça m'amuse encore. Ce que je fais, ce n'est pas juste un dessin sur un tee-shirt, il faut un thème, mais c'est pas évident. Par exemple, tu peux avoir un dessin mortel qui ne marche pas du tout. Pour l'instant, il n'y a pas grand monde, et il n'y a pas de suivi assez sérieux pour pouvoir en vendre partout où il y a de la demande, comme en Suisse, en Allemagne ou en Italie. Même aux Etats-Unis, il y a une demande.

Ne penses-tu pas que les boutiques bidons risquent de menacer des vrais boutiques comme vous ou Ticaret par exemple ?

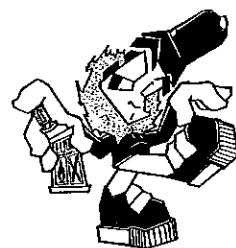
Je ne pense pas. De toute façon, si tu ramènes le monde, c'est parce que t'as des choses intéressantes à leur proposer. De toute façon, je préfère vendre 50 pièces amplement dans ma boutique, que 300 ou 400 sur les Halles car ça ne m'intéresse pas du tout. Le fait d'être une petite boutique sur les Halles, de faire de l'autoproduction, et de mettre en valeur ces produits, fait que tu ne peux pas être "pas cher", car certains produits ne peuvent pas être vendus "pas cher". Ce qu'on essaye de faire, c'est de contrôler notre image, car ça nous paraît important. Après, que l'on soit aimé ou pas, c'est un autre truc, et à la rigueur, je m'en bat les couilles. Si tu t'arrêtes là dessus, tu ne feras jamais rien. En plus, les mecs qui parlent sont souvent des mecs qui ne font rien, donc j'aime bien les entendre, car ils me font rigoler. En plus, ça les occupe. Moi, ce que j'ai envie de faire, c'est de produire et être créatif.

D'après quelle idée en êtes-vous venu à créer la ligne de vêtements Home Core ?

On essaye de lancer et développer du textile français pour répondre à une demande, au lieu d'aller chercher des pantalons à New-York. Le problème est qu'on démarre et que l'on a un coût de production élevé. On n'est pas une usine, on est resté une petite boutique. Sinon, on n'est pas du tout dans la même lignée de vêtements que Karl Kani ou Cross Color. En plus ces 2 marques ne m'intéressent pas. Le but c'est de nous faire plaisir avant tout, et de le faire à ceux qui sont autour de nous. Les gilets étaient des vêtements qu'on voulait pour nous, et il se trouve que pour en faire pour nous, il faut en faire un peu plus, alors le restant, on l'a mis en vente. C'est aussi parce qu'on avait envie de créer et parce qu'on en a marre de faire croquer les ricains. Ça me fait 10 fois plus plaisir de vendre un pantalon Home Core, qu'un pantalon où j'ai rien avoir dedans. En plus, on est satisfait du boulot, car malgré qu'on a galéré et que nous ne sommes pas stylistes, les pantalons ont une bonne coupe. C'est une bonne expérience.



La boutique Doble Source, vous connaissez ? La marque Home Core, vous connaissez ? Les tee-shirts Steph, vous connaissez ? Steph KOP est à l'origine de toutes ces initiatives avec entre autre Alex et Stéphane. Ce sont donc les plus sérieux et ceux qui ont le plus de suivi concernant la production de tee-shirt de graffiti sérigraphié en France. Depuis la première série à Steph (elle remonte à 1988), on compte plus de 20 modèles différents. De nouvelles séries sortent régulièrement : de la bombe ! Cette équipe s'occupe de tout et à tous les niveaux (vente, design, financement, prospection...) et mènent aussi à bien la marque Home-Core.



SKARLA PRODUCTION

En 1990, Kéa produit son premier tee-shirt "Fuck da Police". A la même époque le maxi "Le Monde de demain" des NTM sort, la pochette meurtrière est signée Mode 2 et Kéa. Ils se sont d'ailleurs occupés pendant quelques temps du visuel des Suprêmes. Mais c'est surtout le tag qui a occupé Kéa à ce moment (on a d'ailleurs pu le voir dans quelques interviews télévisés). L'affront venait du nord. En 1993, le Skarla crew fait sentir qu'il est là, en inondant les boutiques de nouveaux "Fuck the police" et "Fuck the RATP". Cinq lascars forment cette organisation : Kéa, Kaec, Marko, Swen et Krash (tagueur pour la plupart). Ils ont également dessinés leur propre modèle de sweats. Ils expliquent eux-mêmes que Skarla est pour les lascars au même titre que Cross Color pour les afro-cainris. Skarla Crew est aussi un groupe de Rap (ils devraient d'ailleurs apparaître dans une compilation, à suivre...).

Quelles sont les principales raisons pour lesquelles vous avez décidé de créer les tee-shirts et sweats "fuck the police" ?

Kéa : J'avais dessiné ça depuis longtemps. C'est surtout en ce qui concerne les lèrega du tag. Je me suis fait pécho, je suis resté des "48 heures", des trucs de fou, je me suis fait coursé dans des entrepôts avec des chiens derrière moi, j'ai sauté des grilles de fou. En fait, c'était plus pour la rage.

Kaec : Fuck the police ne cache rien, ça veut dire baise la police, point, à la ligne.

Kéa : On l'encule, déjà par rapport aux galères qu'ils m'ont fait. Même pour des amis qui sont morts, on ne sait même pas comment, et les keufs ne se sont pas pris la tête. Même si j'étais le plus saint des saints, j'aimerais pas les flics. Pour moi c'est clair et net, la police, c'est des enculés.

Dans quelle esprit concevez-vous les créations Skarla ?

Kéa : Dans nos vêtements, t'auras toujours un truc de tireur. D'ailleurs, on va bientôt faire des tee-shirts avec des poches secrètes. Ce sera toujours comme ça. Et puis on fait nos trucs que pour ceux à qui ça plaît et pour ceux qui se sentent concerné. Sinon, on ne fera que des vêtements utilitaires. On ne reprendra pas des trucs parce que c'est à la mode car ça ne nous intéresse pas. Nos derniers sweats à capuche sont dessinés que par nous même, ça ressemble pas à des sweats Champion. Aux States, les mecs ont créé Cross Color pour les afro-américains. Pour nous, Skarla est pour les lascars.

Comment bossez-vous en ce qui concerne la création jusqu'à la livraison ?

Kéa : Tout le monde participe. Chacun a un magasin à livrer. Pour la création, on a déjà des logos en avance. Si quelqu'un du groupe a une idée qui cartonne et qui touchera tous les lascars, il y a pas de problème, on la prend.

Kaec : Le problème est qu'on a des têtes de gars de cités, alors quand on cherche des fabricants pour nos créations, on nous ferme toujours les portes.

Kaec : A la base, on a fait des vêtements sérigraphiés surtout pour le message. Mais d'un autre coté, on compte pouvoir en vivre un jour, si Dieu le veut. Et on pourra surtout le faire qu'avec de la création de vêtements.

Kaec : Il y a des gens qui sont venus nous dire que ce qu'on fait c'est bien. Alors ils nous proposé des barres, qu'on ouvre un magasin, des points de distribution avec une bonne promo, "vous vendez et on partage la somme". Nique ta mère, ça nous intéresse pas. Nos sweats sont autant vendus dans les cités qu'en magasin, si ce n'est plus, ça nous intéresse pas que nos habits soient à Carrefour ou aux Galeries Lafayette parce que les cailleras n'y vont pas...

Kéa : Si, ils vont là-bas pour voler !

Dossier par
Nobel, Beusai
et Koper
Photo Ticaret par
© Alain Garnier
Illustrations par
Steph et Skarla

boutiques

DOBBLE SOURCE

29 rue de la Ferronnerie
75001 PARIS
Métro Châtelet

EKIVOK 92

45 boulevard Sébastopol
75001 PARIS
Métro Rambuteau

TICARET

52 rue du Chateau Landon
75010 PARIS
Métro Stalingrad

SCHOTTY SHOP

98 avenue Fontainebleau
94200 KREMLIN-BICETRE
Métro Kremlin-Bicêtre

EGALEMENT DEPOSITAIRE DOWN WITH THIS

SORTIE LE 12 DECEMBRE

CD
2 TITRES

ÉDITION LIMITÉE 3 INÉDITS

LENTEMENT MAIS SUREMENT FABE



1. LENTEMENT MAIS SUREMENT* 3'41. (FABE/DJ STOFKRY) 2. RIEN
NE CHANGE A PART LES SAISONS 6'17 FEATURING DANY DAN (D.
LAKOUÉ-FABE/DJ STOFKRY) 3. LENTEMENT 95 (LEVE LA MAIN)
5'04 (FABE/DJ STOFKRY) 4. CHACUN POUR SOI ET DIEU POUR
TOUS** 3'39 FEATURING KOMA (KOMA-FABE/LE CERVO)



Enregistré et mixé par Patrick Duvoisin au studio Plus XXX, sauf *, enregistré au studio shazam et mixé au Master Studios. Réalisé et produit par DJ Stofkry, sauf * réalisé par DJ Stofkry et produit par Just One, sauf ** réalisé et produit par Le Cervo. Chœurs sur 3 : Habsatou. Masteré par JC à Translab. Producteur exécutif : Unik Records. Le Cervo et Dany Dan avec l'aimable autorisation de Jimmy Jay Productions. Éditeurs : Unik Editions / BMG Music Publishing France. (P) & (C) 1995 Unik Records. Licencié sur Shaman (un label de Mercury). Photos : X2n, conception graphique : cocotte design, (r)©.

2ème EXTRAIT DE L'ALBUM "BEFA
SURPREND SES FRERES" DISPONIBLE
EN CD 4 TITRES (ÉDITION LIMITÉE),
CD 2 TITRES ET MAXI 33 TOURS
(REMIX ET INÉDITS).



Assassin est le nom car les rimes assassinent ! La route musicale d'Assassin n'a cessé de tracer depuis l'excellent et hard-core maxi "Note mon nom sur ta liste" sorti en 1991 (nous ne serons jamais esclave de votre société !). Mais Assassin existe depuis 1985 (bien qu'un putain de blanc laissé déjà sa marque en 1984...). En 1993, deux ans après la sortie de leur premier maxi, le bombardier Assassin réapparaît pour balancer son premier album : "Le futur que nous réserve t-il ?" (question qui risque de toujours rester sans réponse...). Une nouveauté dans le milieu : c'est le premier album de Rap autoproduit en France (Assassin Productions). Il avait aussi la particularité d'être édité en deux volumes (ce qui permettait aux plus démunis de se le procurer plus facilement). La sortie de ce album (également sortie en triple vinyl ne contenant que les instrus) était accompagnée d'un collage d'affiches illicite et surprenant, réalisé par le posse, dans toutes les villes et tous les quartiers connus des alentours de Paris. En procédant de la même façon (si ce n'est pire) que des guettas, vous étiez, à l'époque, obligés de voir des affiches Assassin sur les murs. Suit après le premier clip "officiel" du groupe (co-produit par Assassin Prod.) : "Sauvons la planète !" (Assassin criait déjà haut et fort non aux essais nucléaires en 1993). Le premier maxi tiré de l'album est un EP concept "Non à cette éducation" (un peu trop passé inaperçu) porté sur l'éducation et le système scolaire et abordé de façon hard-core.

C'est encore deux années après, en 1995, que le posse refait surface avec un second album, lui aussi conceptualisé, et toujours autoproduit : "L'homicide volontaire" (*"L'homicide volontaire est le crime perpétré chaque jour contre la plus grande partie de l'humanité. L'homicide est volontaire dès qu'il est commis en étant pensé, organisé ou prémédité. Que ce soit à travers les guerres, la misère, la famine, la maladie, la drogue, l'atteinte aux droits de l'homme ou encore la destruction de l'environnement... Le but premier de l'utilisation de ces différentes armes est de maintenir l'équilibre de l'ordre capitaliste mondial"*). A noter dans ce album, une invitation de qualité dans deux morceaux : Ekoué, de la Rumeur. Le premier maxi tiré de leur second album contient

justement deux titres auquel participe cet invité : "L'Odyssée suit son cours" (et rien ne l'arrête !!!) et "L'Underground s'exprime", un freestyle géant réunissant une palette d'artistes représentatif du Rap Underground : Rockin' Squat d'Assassin, Stomy Bugsy du Ministère AMER, La Cliqua, Sté Strausz, Kabal et bien sûr Ekoué. Ce maxi est accompagné d'un clip original et très esthétique (qui ne passait que tard le soir sur M6) réalisé par Mégaton.

Bien que d'année en année, les productions de la putain d'académie semblent différentes, elles sont néanmoins toutes engagées, et font d'ailleurs d'Assassin le groupe de Rap français le plus politique et social.

Effectivement, les textes d'Assassin développent les problèmes et les réalités de notre bonne société (*"Le pouvoir judiciaire doit prendre au sérieux ce que l'on raconte, car lourde est l'ambiance quand la bavure frappe. La police et l'armée sont des gangs organisés, donc je prends mes marques. Un exemple, leurs comportements dans les émeutes du 18ème, ils frappent les jeunes, les vieux, les enfants afin que l'ordre règne. Nous ne sommes pas au premier chapitre des enculeries politiques, financières, policières, le business des affaires est prospère quand il se régie dans les couloirs des ministères. Et pendant qu'Assassin est censuré quand il s'exprime, le gouvernement est à la tête d'un Etat qui assassine"*) extrait de "L'Etat assassine". D'ailleurs ce morceau, vous avez pu le retrouver dans la B.O. de la Haine et ce ne fût pas sans conditions puisque Assassin a demandé à ce qu'une partie des bénéfices soient reversés à des associations de quartiers qui luttent sur le terrain des bavures policières.

Assassin, c'est aussi un merchandising complet et présent un peu partout dans les quartiers de France (c'est d'ailleurs sûrement le groupe de Rap français le plus présent en merchandising).

Assassin c'est aussi un team de production : "Assassin Productions", qui produit, depuis le premier album, tous les disques d'Assassin et co-produit aussi les clips. Les premières productions discographiques d'Assassin Productions, en dehors d'Assassin, seront deux maxis des groupes Kabal et la Rumeur. Décidément, rien n'arrête l'Odyssée !

**A.S. ATITUDE
MERCHANDISING
SANS CONCESSIONS**
Recevez le catalogue
contre un timbre à
2,80 FF. Ecrire à
A.S. ATITUDE
c/o ASSASSIN PROD.
120 bd Rochechouart
75 018 PARIS

ASSASSIN

DWT : Avez-vous mûri de puis "Le futur que nous réserve t-il ?" pour la sortie de votre second album, "L'Homicide Volontaire" ?

Assassin : C'est sûr. Toute expérience forge les gens. On en a eu pas mal dans des domaines différents. Ça doit d'ailleurs se ressentir artistiquement dans le deuxième album. C'est toujours bénéfique de mûrir. Un bon fruit est toujours meilleur mûr que fade. Mais il ne faut pas trop mûrir, après tu pourris.

DWT : Pensez-vous avoir un impact plus important avec votre second album, tant au niveau du contenu que commercialement ?

Assassin : Musicalement, c'est un peu plus ouvert. C'est du Hip-Hop, c'est de la Soul, c'est du Funk, c'est du Reggae... Ça peut toucher plus de gens. Les lyrics touchent plein de choses. Le marché s'est ouvert aussi depuis "Le futur que nous réserve t-il ?". Ça veut dire qu'aujourd'hui, le Rap a une plus grosse place commerciale. Assassin n'est pas un groupe commercial, mais le Rap commercial passe sur les grosses fréquences de radios et les grosses télés. Le Rap commence à devenir culturel, et en même temps, ça devient la nouvelle variété en France. Donc notre deuxième album, a des chances de toucher plus de monde. Mais le contenu n'a pas été pensé pour toucher plus de monde.

DWT : Seriez-vous prêt à produire des morceaux plus accessible afin de toucher plus de monde, mais tout en gardant le même contenu lyrique ?

Assassin : Il y a des morceaux commerciaux qui sont excellents. Ce n'est pas un critère. D'ailleurs, il y a des titres d'Assassin qui sont accessibles. Après, la façon dont les sujets sont traités, c'est ça qui fait qu'Assassin est le groupe qui est et qui peut susciter des intérêts pour certains auditeurs. Dès qu'un morceau est poussé par les médias, tout le monde a l'impression que c'est plus accessible. C'est

un bourrage de crâne.

DWT : Le style Rap engagé ne vous paraît-il pas disparaître peu à peu dans le Rap français ?

Assassin : La plupart des mêmes qui prennent le mic, ou même les plus vieux, le prennent pour faire passer des idées ou des messages. Ce qui sort à l'heure actuelle, est plus une issue économique pour les gens qu'un travail de fond. De toute façon, le Rap engagé en France, même aux Etats-Unis, n'est pas le style prédominant. Vu que le Rap fait parti de l'industrie du disque, c'est une musique à part entière qui ramène des thunes, le plus gros pourcentage de cette musique ne sera pas un Rap engagé pour toucher la masse. Mais sinon, est-ce que ce style est vraiment apparu ? Est-ce qu'il y a déjà eu un réel support idéologique dans le Rap français ? De toute façon, le Rap est un média, donc il y aura des groupes engagés, ce sera peut-être un pourcentage minime par rapport à tous les groupes de Rap qu'il y aura, mais ils seront là.

DWT : Pourquoi le Reggae tient une place dans le concept Assassin, notamment dans le morceau "Shoata Babylone" ?

Assassin : Le Reggae nous touche. On kiffe les vibes. C'est une musique populaire, issu de Jamaïque. Ça nous touche autant que la musique afro-cubaine, certaines musiques antillaises, le Rock, la Soul, le Funk. Il y a des choses intéressantes à prendre dans chaque musique, et

"L'Homicide Tour 96" sera la tournée d'Assassin qui se déroulera en France et dans certains pays francophone vers février-mars 1996. Allez-y nombreux, ça va être de la bombe !



"La vraie politique,
c'est l'irruption du
peuple dans l'arène de sa
destinée. C'est quand un
comité ou une lutte
réelle se monte autour
d'un mouvement,
autour de revendications"

surtout dans celles qui ont eu un impact social à l'époque où elles sont arrivées. En l'occurrence, "Shoota Babylone" sera le prochain single qui sortira le 15 janvier 1996, avec des inédits dont "L'Underground s'exprime" chapitre 2.

DWT : En arrivant avec deux maxis produits par Assassin Productions, des groupes Kabal et La Rumeur, comptez-vous délaissier Assassin pour mieux vous consacrer à la production ?

Assassin : Non. On peut être sur plusieurs chemins différents. On a toujours voulu développer le domaine de la production. Maintenant on y arrive mais ce n'est que deux disques. Ce n'est pas parce qu'on essaye de sortir deux nouveaux groupes de l'ombre que l'on va délaissier Assassin. Au contraire, c'est bénéfique pour un groupe d'arriver à devenir un team de production. En plus, ces deux groupes développent, au niveau des idées, des choses intéressantes, c'est pour ça qu'on travaille avec eux.

DWT : Comment percevez-vous le fait qu'HSL reprenne "L'Odysée suit son cours" et que Radical Kicker se place en 4ème couplet sur l'instru ?

Assassin : Si dans leur cassette Underground, ils sont down pour mettre un couplet en plus, il n'y a pas de problèmes, c'est flatteur. Big up, respect to

DWT : Dans votre dernier album, le fait de dire "Je ne vote pas" et "si tu ne t'occupes pas de politique, la politique s'occupe s'occupe de toi" ne vous paraît pas contradictoire ?

Assassin : Dans l'Etat assassine, on dit "Je ne vote pas, la politique institutionnelle ne m'intéresse pas". Ça veut dire que le vote dans le cadre des institutions ne nous intéresse pas. Ce n'est pas le cadre qu'a défini le peuple. Pourquoi voter si notre seule liberté est de mettre un bulletin dans une urne sans qu'on puisse révoquer les gens qui vont être au pouvoir ?

DWT : Il y a quand même des gens qui se sont battus pour avoir le droit de vote...

Assassin : L'axe du lyrics est que la politique institutionnelle ne nous intéresse pas. On n'est pas contre le vote. La vraie politique, c'est l'irruption du peuple dans l'arène de sa destinée. C'est quand un comité ou une lutte réel se monte autour d'un mouvement, autour de revendication. Maintenant, si la politique institutionnelle, c'est choisir entre Chirac ou Jospin, ça ne nous intéresse pas. La politique, c'est la lutte des classes et elle n'est pas encadrée par une élite au pouvoir. La politique, en réalité, elle se passe même contre elle. Dire qu'il y a un réel choix de société, par exemple, prenons le cas des élections présidentielles, entre Jospin et Chirac, c'est faux, c'est un pur mensonge. Maintenant en prenant du recul sur nos propos, même si on dit "Je ne vote pas", ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas voter. La liberté de vote, c'est quelque chose qu'on respecte, car c'est avec le sang qu'on y a eu droit.

DWT : En parlant de politique et du peuple, qu'est-ce que vous pensez de la marche à propos de Farrakhan et de la Nation of Islam qui ont fait pas mal de bruit et de mobilisation récemment ?

Assassin : Dans quel cadre se convoque cette manifestation ? C'est ça qu'il faut se poser comme question. Qu'il y ait des gens dupés, c'est une autre histoire. Nation of Islam est une organisation politique, séparatiste, raciste qui a interdit sa marche aux femmes et aux blancs. Alors, le fait que la Nation of Islam arrive avec de telles idées à réunir plus d'un million de noirs à Washington dans cette manifestation veut dire qu'ils sont vraiment dans la daube. Après il faut se méfier des courants et bien étudier la Nation of Islam pour les gens qui le veulent et voir quels rapports politiques ça a et quelles idées ça développe.

DWT : A propos de la vague d'attentats sur Paris, comment se place Assassin sur la mort de Khalid Kelkal ?

Assassin : C'est surprenant qu'un témoin numéro 1 dans une affaire soit liquidé comme ça. Mais est-ce que c'est surprenant de la part d'un pays comme la France ?



KABAL

Il est temps...

Kabal, du mot français "cabal" qui signifie complot, est un groupe essentiellement basé sur Bobigny (93). Composé de deux rappers (D. et Jamal) ; deux DJ's (Toty et Remo) ; deux choristes (N. et Shab.Z) auxquelles viennent s'ajouter un compositeur musical (Arlen) ; un guitariste frethless de jazz contemporain ; une archiviste et un concepteur graphique (Dinh).

Leur évolution s'est faite très rapidement étant donné qu'ils n'ont commencé sérieusement qu'en Mars 94 (à part les DJ's, déjà là depuis 7 ans) d'ailleurs ils considèrent eux-même qu'ils ont eu beaucoup de chance et d'opportunité en rencontrant leur concepteur, les DJ's et Doctor L. d'Assassin (qui leur a beaucoup apporté aussi bien au niveau du mix des morceaux que du traitement des samples). Bien qu'ils rappent "comme ils le sentent" on peut dire qu'ils pratiquent un rap engagé et qu'il sonne hardcore (dans la lignée NTM et Assassin qui sont d'ailleurs leurs pères spirituels). Leur travail est assez remarquable vu que les 2 rappers composent leur paragraphes comme

des dissertations. Sachant exactement ce qui va être dit, à quel moment et de quelle façon, ils se basent sur leurs connaissances et analyses du droit et de la sociologie, et grâce à une archiviste qui leur prépare un dossier sur les thèmes qu'ils vont aborder "pour ne pas faire les choses n'importe comment". Leurs sujets sont divers (aussi bien sur la police, la banlieue du 93 que sur l'inceste....). Ils disent, en fait, ce qu'ils ont à dire sans avoir de thème privilégié, en sachant quand même que derrière tous les problèmes de l'époque se cache l'Etat. Etant donné qu'ils pensent que le Rap peut changer les mentalités, ils aimeraient toucher le plus de monde possible, des plus initiés à ceux qu'ils le sont moins, tout en gardant leur esprit et leur intégrité. Ils décriraient, avec utopie, le titre parfait comme un morceau joué dans une salle de concert pleine, où à la fin de celui-ci, le rappeur dirait : "Venez, on sort et on fout la merde !". Et si à ce moment, tout le monde sort avec lui, le morceau, le rappeur, le public, et le hip hop seraient tous parfait ! Sur scène, ils comptent faire un vrai show live tout en restant Hip-Hop : les DJ's contrôleraient la musique sur vinyl, sans numérique, avec la présence de leur guitariste. On peut les apprécier sur une compil lancée par la ville de Bobigny dans un morceau intitulé "fou-A-Niez". Sinon pour eux, le Hip-Hop est un terme synonyme d'unité. Tous les hip-hopers doivent former une famille et se serrer les coudes. Or l'état du mouvement français en est bien loin. En tout cas, ils comptent rester intègres et espèrent continuer avec la même foie et sous la même bonne étoile qui les a fait évoluer jusqu'ici.

On peut aussi les écouter dans le freestyle d'Assassin et sur leur maxi autoproduit.

Dédicace : Boss' Row, 357 Magnum, Boboche 1'Pakt, Pasko, Yours, aux cités Chemin vert, l'Abreuvoir, Karl Marx et mort au CD !

Sortie prochaine d'un EP 4 titres produit par Assassin Productions.

état de

"UM' KILLA"

C'est le premier maxi de NIGG PHY produit par EG' Product.

4 titres pour permettront de découvrir plus amplement NIGG Phy, et de retrouver EJM dans le freestyle "Um Killa". Bon maxi Underground.

EJM et Phy figurent aussi dans la compilation Time Bomb de DJ Sek et DJ

Mars.

Propos recueillis par

Koper, 10'Syple et Beusci

Photo par

© Alain Garnier

EJM est l'un des rappers de la première vague à s'être fait connaître sur les ondes du Deenastyle. Très présent à l'époque sur Nova, il s'est vite fait remarquer et a fait parler de lui. (A noter qu'il appartenait au Mouvement Authentique : Les Little MC maintenant Da Lausz, Saliha, les News Génération MC's..., posse qui est maintenant dissout). Il faisait d'ailleurs partie des groupes dont on parlait le plus à l'époque (dans l'Underground et les médias institutionnels). Il en héritera sa première trace vinyle : un titre sur la compilation "Earthquake" et plus tard, un titre sur la première compilation "Rapattitude". Ensuite, se sont vite enchaînés la signature chez BMG pour la sortie de son premier maxi "Je veux du cash", et la sortie de son premier album (expérimental) "La rue et le biz" (avec son groupe Etat 2 Choc).

Après la rupture de son contrat avec BMG, il décide de se consacrer exclusivement à la production (artistique et exécutive), en montant son propre label : "EG' Product". Celui-ci ne compte pas se limiter au Rap,

"Quand on allait à Radio Nova, le lendemain matin, j'allais en cours. Dee Nasty plaçait un instru, on savait pas ce qu'il allait mettre, et on rappait ce qu'on avait écrit pendant la semaine".

puisqu'il envisage de produire différents styles musicaux (tendance Soul et R'n'B). Il sort, en premier lieu, un maxi quatre titres de son pote Nigga Phy, le rappeur Franco-cainri de l'Etat 2 choc Crew (déjà présent en freestyle dans "la rue et le biz"). Il avoue qu'il préfère s'attarder sur la production et qu'il sera dorénavant rare d'entendre Ej rapper en solo. On peut quand même l'écouter dans le titre "Um Killa" sur le maxi de Phy, dans le maxi "Anti-politique" (Island/BMG) le réunissant lui avec No one is innocent et les Timides et Sans Complexes, ainsi que sur la compil Underground "Time Bomb" avec NIGG Phy.

e choc

DWT : Qu'est ce qu'évoque pour toi l'ambiance et la période du Deenastyle ?

EJM : C'est lointain. C'était le temps où l'on pouvait faire des freestyles à la radio, sans se poser les mêmes questions qu'aujourd'hui. Il n'y avait pas les mêmes enjeux. Quand on allait à Radio Nova, le lendemain matin, j'allais en cours. Dee Nasty plaçait un instru, on savait pas ce qu'il allait mettre, et on rappait ce qu'on avait écrit pendant la semaine. On kiffait de passer à la radio. Je ne pensais pas que ça irait jusque là. Si j'avais pas fait la compil "Earthquake", plusieurs personnes ne m'aurait pas connu. J'ai pas pris ça au sérieux, mais je l'ai fait. Puis ça s'est enchaîné. Le pera c'était un terrain neuf. Ce que je regrette, c'est que tous les mecs que j'ai connu à cette époque aient disparu et que maintenant, il n'y a que de l'hypocrisie dans ce milieu, en ce qui concerne les gens que je connais.

DWT : Comment vois-tu le niveau du Rap français à l'heure actuelle par rapport à celui de l'époque ?

EJM : Chacun fait son truc, chacun a son style et ça évolue... La différence par rapport à l'époque, ce serait la rage qu'on avait avant ! Mais je ne peux pas comparer la période où j'étais là avec ce que font les mecs aujourd'hui, parce qu'ils peuvent s'autoproduire maintenant.

DWT : Où en est ton contrat avec ta maison de disques ?

EJM : J'ai plus aucun contrat avec aucune maison, ni BMG Edition, ni BMG Production. J'estimais que ce n'était pas intéressant de rester dans une maison de disque. En ce qui concerne l'autoproduction, c'est le meilleur moyen. Tu ne peux pas être dans un système,

critiquer le système et être à l'intérieur.

DWT : EG' Product ?

EJM : Je suis rentré dans le système de production. J'essaye de monter un truc qui s'appelle "EG' PRODUCT" en temps que producteur artistique et exécutif. Ça dépendra des artistes. Ce ne sera pas du 100 % Rap. Ce sera produit avec mes fonds, et d'autres aides à côtés. Ce sera plus ou moins de l'autoproduction. J'aimerais lancer des artistes grâce à ça. Je peux pas me placer avec des mecs qui arrivent maintenant, c'est fini, je passe la main. Il faut des mecs de seize-vingt ans qui arrivent au pera et cinq ans plus tard qui conseillent ceux qui arrivent. Moi, mon objectif, c'est produire.

DWT : Comment vois-tu l'évolution du Rap français et le public qui le suit ?

EJM : Public s'il y a. J'ai du mal à comprendre. Tu vas dans un concert, il y a cent personnes, dans un autre, il y en a mille. D'un autre côté, t'as IAM avec des petits babtous genre beau cul - belle gueule qui regardent le club dorothée. Il n'y a pas d'identité. Maintenant le Rap c'est du business. Un mec peut sortir de nulle part et arriver avec un disque et une vidéo. Le fait qu'IAM ou Solaar vendent, c'est parce qu'aujourd'hui, ils tapent dans le public d'Elsa, Patrick Bruel ou Zouk Machine pour faire du fric. Il n'y a donc pas de B. Boys dans leur "public". Le but c'est que ce genre de public apprécie ce qui suit dans le Rap français pour ouvrir un marché. Ce que je ne comprend toujours pas, c'est dire "Reste Underground" et sauter sur un ballon. Le vrai vivier du Hip-Hop, c'est la province et la banlieue. Quand on parle d'Underground, c'est ça !

Skarla

Sweats, Sweats à capuches, Tee-shirts "Fuck the police".

Sweats à capuches "SKARLA".

Catalogue merchandising Skarla disponible sur simple demande contre un timbre à 2.80 FF accompagné de votre nom et adresse à l'adresse suivante :

SKARLA CREW
c/o EXPLICITE
3 promenade de la Basilique
93200 Saint-Denis

Paris sous les bombonnes

"On atteint ici le sommet de l'intoxication médiatique"

Personne n'a pu ignorer la vague d'attentats qui a secoué la France et plus particulièrement Paris depuis le 25 juillet 1995 et l'attentat du RER B, à la station St Michel. En effet, il aurait fallu vivre à mille mètres sous terre ou en exil sur Mars pour ignorer l'une des plus grandes campagnes d'intoxication médiatico-politique qu'est connu le "doux pays de notre enfance". Sans s'embarrasser d'un flot interminable de rappels chronologiques, il est tout de même intéressant de s'attarder de façon plus précise sur quelques éléments.

Souvenons-nous, dans un premier temps, de l'étonnante faculté de la police française à trouver, et ce, dès les premières heures de l'enquête, la fameuse piste des islamistes algériens. C'est ainsi que, sans qu'aucun attentat n'ait été sérieusement revendiqué, les "coupables" étaient déjà identifiés. La police fait son travail me direz-vous et l'implication de réseaux islamistes algériens dans certaines de ces affaires ne fait de doute pour personne. Certes, vous répondrais-je, mais ne peut-on pas émettre quelques doutes face à cette même police qui, trois mois plus tôt, s'avouait totalement désarmée lorsqu'il s'agissait d'enquêter sur les milieux skinheads lors du meurtre de deux rebeus au mois de mai. Selon les dire de la police, l'enquête piétinait car la mouvance skin serait une nébuleuse beaucoup trop obscure pour que l'on obtienne de vrais résultats. Tout le monde sait que la majorité des skins activistes sont fichés et bien connu des services de police quand ils ne sont pas leurs amis, alors pour le coup de la "nébuleuse obscure" vous repasserez...

Récapitulons : Cette police qui ne parvient pas à enquêter sur les réseaux foireux de quelques nazillons se transforme quelques mois plus tard en une police de choc qui démantèle des réseaux terroristes rompus aux pratiques les plus habiles de la clan-

destinité (faux papiers, planques, etc...). Allez, à d'autres !

Nous passerons sur les pistes foireuses de tel ou tel militant du GIA en Suède ou ailleurs et sur les fameux portraits-robots (ou "portraits-rebeus") desquels ne ressortait qu'un élément : maghrébin. La police nationale avait surtout besoin de redorer un blason définitivement terni par de nombreuses bavures, violences ou assassinats encore impunis, ceci accentuant toujours plus le fossé qui la sépare de la population. Nous ne sommes plus au temps où "police" rimait avec prestige d'une mission noble et il y a bien longtemps que nous avons pénétré l'ère où elle rime plutôt avec abus de pouvoir et pourriture d'un corps répressif d'Etat.

Venons en maintenant à l'affaire Kelkal ou comment la police tue arbitrairement l'unique suspect d'une affaire ou elle s'enlise de jour en jour. Ohhh, que voilà une affaire louche très vite étouffée ! Tous les scénarios sont envisageables, mais tentons tout de même d'y voir un peu plus clair.

ANALYSE

Encore une fois, selon les informations de la police, d'ailleurs largement relayées par l'ensemble des grands médias, Khaled Kelkal serait mêlé de près à l'assassinat de l'Imam Sahraoui qui s'était déroulé le 11 juillet 95 dans le 18ème arrondissement, en pleine journée. Il serait également mêlé à l'attentat manqué sur la voie du TGV Lyon-Paris du 26 août 95. On aurait effectivement retrouvé ses empreintes sur la bombonne de gaz qui n'aurait finalement pas explosé et pour couronner le tout, on l'a désigné à la tête d'un réseau qu'on a même nommé "réseau Kelkal".

Alors, de deux choses l'une : Ou les auteurs de ces méfaits sont des demeurés, ce que l'on a malgré tout du mal à croire, ou on nous prend pour des cons en nous faisant croire qu'un

individu mêlé à un assassinat puisse prendre un risque incalculable en participant à une tentative d'attentat un mois et demi plus tard.

Mais il est certain que l'on peut plus facilement accusé de tous les actes un individu qui n'est plus de ce monde pour pouvoir se constituer une défense. C'est sûrement ce qui explique la promptitude des flics à descendre à vue un Khaled Kelkal dont le parcours semble plutôt être celui du petit voyou que du terroriste chevronné. Et puis surtout, sa mort n'a pas arrêté les attentats.

Kelkal a été abattu et non interpellé ! Quelque soit les faits qui lui étaient reprochés, cet homme avait droit à un jugement comme tout citoyen dans un état de droit. Remarquez, les gouvernements de la cinquième république ont déjà maintes et maintes fois étalé la barbarie dont ils étaient capables, alors une saloperie de plus ou de moins... Malheureusement ça ne change plus vraiment le fond de l'histoire.

Et là, aux grands médias de prendre le relais, et a nous de découvrir que les fondamentalistes barbus sont partout, qu'une armée de barbus peuplerait nos cités et les prisons où ils recruteraient en masse les jeunes de l'immigration maghrébine, bien sûr. Enfin, soyons sérieux, que cette mouvance soit effectivement présente et active dans certains de nos quartiers, ce n'est un secret pour personne et au passage, on peut le déplorer. Que ses membres tentent, à l'aide de discours, dans un premier temps démagogiques puis très vite racistes et réactionnaires, d'attirer à eux les musulmans des quartiers populaires, écoeurés par le peu de latitude qu'on leur a laissé pour pratiquer leur culte et par la vie de misère que beaucoup d'entre eux ont connu en France, n'est pas non plus un scoop.

Mais il y a tout de même une marge entre la réalité objective que nous

connaissions dans nos quartiers et l'ouragan de mensonges destiné à un seul objectif : créer des amalgames entre islamistes, d'une part et musulmans, immigrés et jeunes des quartiers, d'autre part.

On atteint ici le sommet de l'intoxication médiatique. A l'aide de quelques "grandes oeuvres cinématographiques" plébiscitées par le show-bizness, suivies de reportages habilement dosés de clichés ou d'articles de presse savamment rédigés par quelques "grands génies" de la merde idéologique qui inonde notre "chère" société en crise, les tenants du pouvoir sont parvenus à créer un climat où tout maghrébin est devenu un suspect en puissance. Suspect de quoi ? Je vous le demande !

Quoiqu'il en soit, nous nous sommes retrouvés dans une ambiance assez similaire à celle qui régnait pendant la guerre du Golfe en 1991. Les immigrés maghrébins et leurs enfants, encore une fois, étaient au centre d'une incroyable campagne médiatique visant à discréditer ce qui malgré tout constitue le socle incontournable de leur culture et donnant par la même, une occasion à Le Pen de répandre sa gerbe pestilentielle. L'histoire ne serait pas complète sans Vigipirate, l'énorme plan de sécurité visant à combattre le terrorisme.

Le problème avec Vigipirate, c'est qu'on a l'impression que ça combat plus les citoyens, en particulier les immigrés, que les vrais terroristes. En effet, Vigipirate, c'est aujourd'hui plus de 70 000 hommes (policiers, gendarmes et militaires) alloués à la surveillance du territoire. Alors, vous répliquerez que ce peut être une bonne chose pour combattre les terroristes. Soit, vous dirais-je, mais tout de même, plus de 2 millions de contrôles d'identité depuis début août, il n'y a quand même pas 2 millions de terroristes du GIA en France. Et Vigipirate, c'est aussi des "raffles dans les milieux islamistes" qui se transforment par l'opération du saint esprit en charters de Zaïrois en situation dite "irrégulière", qui ne sont même pas musulmans d'ailleurs. Et



La police au service de la population ?

curieusement, on constate ces derniers temps, une recrudescence des expulsions arbitraires.

C'est enfin que l'on comprend l'utilisation de la vague d'attentats comme alibi pour, d'une part, créer un climat de psychose et d'insécurité pendant que d'autre part, le gouvernement "Chirac-Juppé-Debré" tisse une véritable toile d'araignée sur l'ensemble du territoire et poursuit une politique de casse du service public et des acquis sociaux. Toutes ces opérations de police sont aujourd'hui essentiellement dirigés contre les populations immigrés. On pratique plus le contrôle au faciès que les soupçons fondés, afin de prévenir dès qu'il le faudra, l'explosion sociale qui menace chaque jour les garants de la constitution de 1958.

Un petit peu d'histoire : Souvenons-nous de la période de la guerre d'Algérie, quand le 17 octobre 1961 à Paris, des centaines d'algériens venus manifester pacifiquement contre les mesures discriminatoires de couvre-feu qu'ils subissaient, furent assassinés par la police française en plein centre de la capitale et en banlieue dans la plus pure tradition de la ratonnade. Rappelons-nous par la même occasion, que moins de 6 mois plus tard, c'était au tour de citoyens français d'être sauvagement tués par

les forces de l'ordre, au métro Charonne, lors d'une manifestation pour le cessez-le-feu en Algérie. Tiens, au fait, savez-vous comment s'appelait le premier ministre de l'époque, le premier ministre qui a couvert sa police lors de ces tristes épisodes (car bien entendu aucune suite ne fut donnée à ses affaires et aucun des flics assassins ne fut inquiété) ? Michel Debré ! Oui, oui, le papa de l'actuel ministre de l'intérieur. Qui a dit tel père, tel fils ?

Tout ceci prouve, en tout cas, que les attaques portés aujourd'hui contre les immigrés et les sans-droits seront certainement généralisés demain à l'ensemble de la population française.

Jeunes français et jeunes issus de l'immigration, nous subissons ensemble dans nos lycées, dans nos quartiers, les contrecoups de la politique anti-sociale du gouvernement car la misère c'est comme les bombes, ça ne fait pas de discrimination. Toutes ces tentatives de manipulation visant à nous diviser n'y feront rien et nous poussent à brandir toujours plus haut l'étendard de l'unité de la jeunesse défavorisée, de l'unité du peuple opprimé. ●

Original Dhalsim
avec la participation du Lord Nobel





Erreur boy, si tu pensais que l'année 93 marquait la fin du Idéal J. Effectivement en neuf-cinq, ceux que l'on appelait "les petits chouchous" de la scène parisienne (du fait qu'ils n'avaient que quatorze ans, et qu'ils rapaient comme des grands, voir mieux) sont belle et bien encore présent. Ils préfèrent travailler dans l'ombre, considérant que le produit est le reflet du rappeur et pensent d'ailleurs que beaucoup sortent sans se préoccuper de la qualité et de l'originalité.

Le groupe Idéal J, anciens membres de la Mafia Underground (qu'ils ont quittés pour divergence d'idées), s'est fait connaître par une abondance de scène, notamment celle où Kéry et Jamalski s'étaient partagés le mic pour faire frémir le public de l'espace Ornano en 1991 (phénoménal 1, phénoménal 2 !!!...); par une apparition de Kéry sur le freestyle-ragga du premier album de Laorso et sur leur premier maxi : "La vie est brutale".

Ces juniors de l'ex-posse Idéal (qui étaient en fait les D.Teep) forment un groupe de 3 personnes composé de Mehdi à la console, (concepteur depuis 90, qui produit aussi actuellement les Petits Boss, et les D.Teep, et qui a produit un remix pour les Sages Po pour leur structure 2Mek Slow); et l'original Kéry au micro soutenu par Teddy. Ils préfèrent les mc's réalistes, plutôt que les fantaisistes et acrobates au Rap sans fond réel, d'ailleurs Kéry a délaissé totalement son côté ragga. Ils ont actuellement 5 ans d'expérience rapologique alors qu'ils n'ont que 19 ans. On peut actuellement les écouter dans la B.O. du film RAÏ. Leur premier maxi leur a permis de se rendre compte de la bâtardise du business, ce qui les a endurci et a fait leur maturité.



DWT : Est-ce que quelqu'un t'as poussé pour que tu commences à rapper à l'âge de douze ans ?

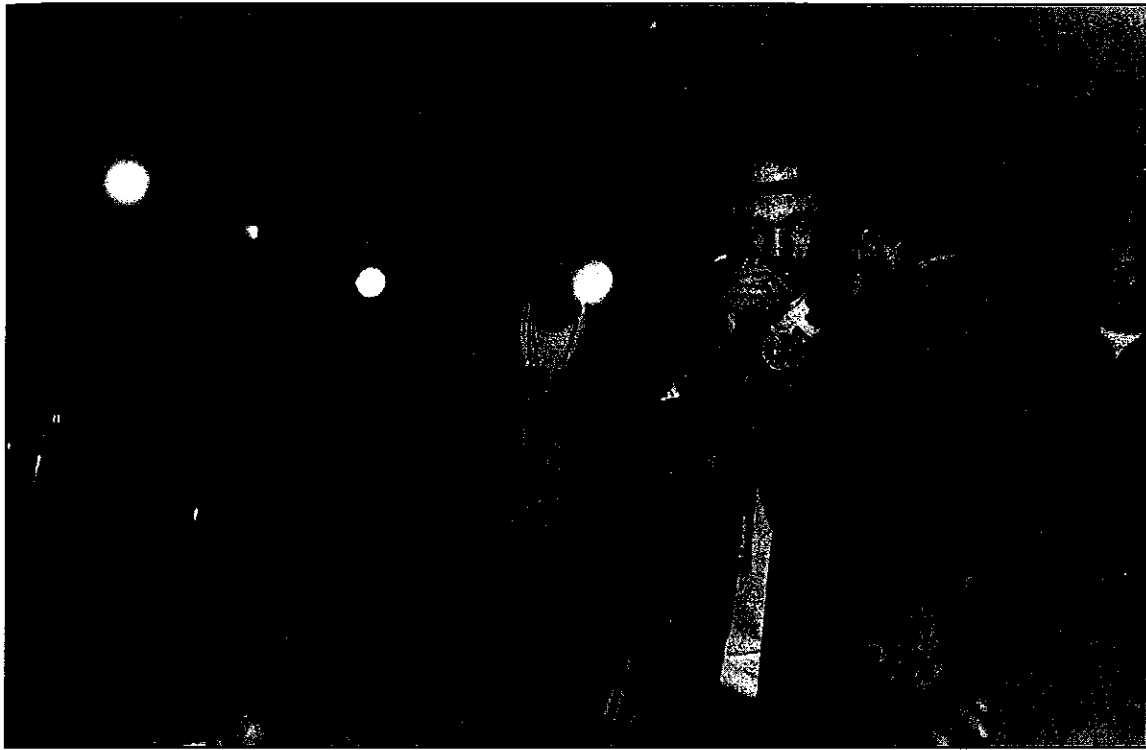
kéry : A l'époque, je traînais tout le temps à la SMJ de mon quartier, pour faire de la danse, et je voyais les autres plus âgés qui tchatchaient. C'est ce qui m'a donné envie d'essayer. J'ai écrit moi même mes premières phases, personne ne m'a poussé et personne ne m'a jamais écrit un texte. J'ai toujours voulu que ça vienne de moi même. Lorsque j'ai commencé, je faisais surtout du Ragga, puis je l'ai lié au Rap. Aujourd'hui, je ne fais que du Rap. Le Rap et le Ragga sont des cultures complètement différentes. Même si elles se rejoignent, elles ne se marient pas ensemble. Ma culture, c'est le Hip-Hop. A une époque, ça me faisait kiffer quelques phases de Ragga avec des roulements dans un Rap, mais aujourd'hui, ça ne correspond plus à ce que je veux faire, je suis rappeur à 100%.

DWT : Qu'éprouves-tu aujourd'hui, quand tu regardes les années qui viennent de passer depuis votre premier maxi sorti en 1991 ?

kéry : J'ai l'impression d'avoir pris un sacré coup de vieux. On est arrivé dans la deuxième vague. Je me rappelle qu'à l'époque, Get Busy nous avait surnommé "les petits chouchous du Rap français". Je garde vraiment un bon souvenir de ces années. Ce que je regrette surtout, c'est ma première expérience vinylique. Disons qu'elle m'a servi de leçon. A l'époque, je n'imaginai pas tout ce que cela pouvait signifier. Maintenant, je me rend compte que j'ai quelque chose à y apporter. Je vois aussi qu'il y a des gens qui voudraient me voir réussir, et d'autres non.

DWT : Qu'est ce que vous a apporté la sortie de votre premier maxi "La vie est brutale" ?

Mehdi : En ce qui concerne la "Vie est brutale", on s'est fait carotter du début à la fin. C'était un endormissement. A la base, les textes et la musique étaient différents. Des tas de phases ont été remaniées. On n'a jamais compris ce que le gars voulait faire de nous. Le contrat était trop bizarre. Il nous a découvert dans une soirée où l'on était même pas prévu. C'est Solaar qui nous a proposé, parce qu'un groupe s'était décommandé. On n'a même pas eu le temps de comprendre ! Pour le gars qui



nous a repérer, c'était trop beau : deux gamins qui rappent ! En plus, c'était à l'époque où Kriss Kross marchaient à fond. Il ne pouvait pas mieux tomber.

Kéry : On est arrivé dans un studio avec sauna, salon, etc... Quand tu débarques là dedans, et que tu n'as que douze ans, tu kiffes complètement. Tu te dis que tu n'es pas comme les autres à l'école et que "tu vas t'en sortir". Tu es tellement motivé que tu finis par t'endormir.

Mehdi : On s'est fait complètement manipuler. Les prises de voix étaient des micro tests et le maxi contient cinq remixs. Lorsque ça a été fini, il nous a complètement oublié, on a fait deux scènes soit disant "promotionnelles" le même soir, alors que le lendemain, on devait aller à l'école.

Kéry : On était trop jeune pour se rendre compte. C'est ma mère, qui à l'époque, a signé le contrat. Elle n'a même pas du le lire, parce qu'elle s'en fichait complètement. Pour elle, le fait que je sois sur un disque ne changeait rien. C'est nous qui avons été obligé de rompre le contrat,

parce que le gars ne voulait pas nous lâcher. On a même été jusqu'en justice. Lorsqu'on regarde en arrière, on est dégoûté. J'avoue quand même qu'on a kiffer d'avoir un disque, ça ne m'a pas gâcher la vie. On a kiffer pendant un certain moment, puis on est redescendu sur terre. On a perdu bien des "années", mais on en a retrouvé d'autres.

DWT : Est-ce que votre style se rapproche du style qu'on pourrait surnommer le "Caillera-Rap" ?

Kéry : Personnellement, quand j'écris, je suis moi même, j'utilise les mots de tous les jours et je ne me retient pas. J'habite dans une cité, mais je ne dis pas que je suis un gangster et que je tire sur des gens et que j'ai un gun, même si je peux m'en procurer un comme tout le monde. Il faut être vrai. Au moment de la "vie est brutale", j'avais perdu tout contact avec le quartier. Depuis qu'on est redescendu, j'ai commencé à revivre des choses, et je ne suis pas dégoûté d'avoir galéré.

Photos concert :
Kery et Jamalsky (+ Raggasonic...)
sur la scène de l'Espace Ornano en 1991.

Propos recueillis par
le 10'Syple, Beusai et Gaston Lagaffe
Photos concerts par
© Alain Garnier
Photo interview par
Beusai

fanzines

400 ML

29 rue de la Ferronnerie
75 001 PARIS
Excellent fanzine de
graffiti.

GET BUSY

25 rue Danielle Casanova
93 200 SAINT-DENIS
Fanzine de Rap
international.

HORS-LIMITES

Disponible dans les
boutiques habituels.
Fanzine de Rap
international.

YOURS

c/o TICARET
52 rue du Château Landon
75 010 PARIS
Fanzine de Rap français.

FUCKIN BULL SHIT

B.P. 19
78 601 MAISON-LAFFITTE
Fanzine vidéo de Rap
français.

RACINES

194b chemin St-Sébastien
06 692 TOURETTES
Fanzine de Rap français
(...groupes de province).

REFLEX

21 ter rue Voltaire
75 011 PARIS
Fanzine antifascite
bimestriel.

KALASH is BLACK

c/o EXPLICITE
3 prom. de la Basilique
93 200 SAINT-DENIS
Fanzine politique.

DA NIOUZ

16 avenue Nationale
91 300 MASSY
Fanzine de Rap et R&B
international.

RYTHM'n'NEWS

JAM 1 - B.P. 34
93 301 AUBERVILLIERS
Excellent fanzine de
Reggae.

Ce posse, créé en juin 1993, à l'époque du magasin de vinyles The Lab (tenu entre autres par Mush), est formé de cinq rappers : Daddy Lord Clarck, Rocca, Doc Odnoc, Egosyst et Raphaël, d'un DJ : Jelahee, ainsi que Le Chimiste et Lumumba à la production artistique. Mush a.k.a. "le phonky bwana" associé au Chimiste ont fondés le propre label du groupe : Arsenal Records. L'existence de La Cliqua à cette échelle était impossible sans cette structure. Le premier maxi a d'ailleurs vu les bacs sous le nom d' Arsenal Production, ainsi que les disques suivants.

Ce posse est probablement celui qui a été le plus remarqué durant l'année 1994, et qui a d'ailleurs réussi en un an, à faire ce qu'aucun groupe n'avait fait depuis pas mal d'années : voir son nom prononcé dans la bouche de tout les hip-hopers parisiens, et plus...

Mais comment expliquer cette Cliquamania dans les bas-fonds alors qu'ils n'avaient comme bagages qu'un maxi 2 titres autoproduit ? La réponse à cette question et la clef de ce "succès" résident dans le fait que le groupe a su imposer la "fraîcheur" de son style new-school grâce à un travail acharné qu'ils ont effectués sur plusieurs scènes. En effet, un nombre important de concerts est à mettre à l'actif du groupe (premières parties d'House Of Pain à la Cigale et d'Arrested Development à l'Olympia, concert au 10 ans du Hip-Hop français, à la 1664 Connection, au Hot Brass en freestyle avec Gravediggaz, au Trianon, en Suisse, aux Francofolies...),



sans compter tous les passages radio où ils ont sûrement occasionner des séquelles dans la tête

des auditeurs. D'ailleurs, il faut savoir qu'ils ont tellement suscités l'intérêt, que beaucoup ont voulu avoir les membres de la Cliqua comme copains (les jaloux, jaloux !). Ce n'est pas pour autant que les gars de la Cliqua ont les poches remplies de billets. *"Avec le premier maxi, c'était prévu qu'on allait travailler à perte. C'était pour se faire connaître et s'imposer dans le business. Obligatoirement, ce n'est pas avec des vinyles underground tirés à 1 000 exemplaires que tu vas te faire de l'argent. Tu te fais juste connaître et, en même temps, tu te crées ta petite clientèle"* (dixit Clarck). Cela dit, ils avancent... Ils ont désormais à leur actif 3 maxis "Freaky flow", "Freaky flow Remix", "Dans ma tête II" et un 6 titres "Conçu pour durer" et ne compte pas en rester là. On peut aussi apprécier des apparitions des membres du posse en freestyle avec d'autres groupes. De plus en plus d'ailleurs ! On commence à les retrouver un peu partout... Sur la B.O. inspirée de La Haine, dans le freestyle "L'Underground s'exprime" (Clarck le confirme en chasseur de prime) dans le dernier maxi d'Assassin, dans le morceau "Déchire" sur l'album de Ménélik, dans l'album des Sléo en freestyle, sur les récentes cassettes de Cut Killer, dans la compilation "Vibrations", dans la compil Source Lab, en freestyle sur le 6 titres de Double Pact...

Bad boys, la Cliqua est né, man...
Conçu pour durer !



coup d'état phonique

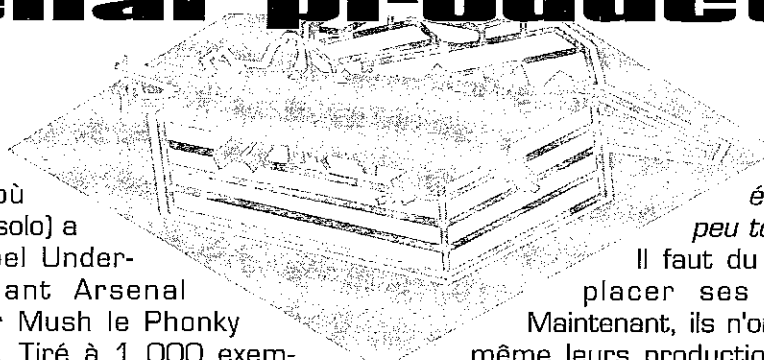
bosses ensemble. Ainsi, le Coup d'Etat adhère à la Cliqua, en y intégrant un jeune de 14 ans travaillant avec eux : Raphaël. Le fait de faire parti de deux posse, (ils étaient déjà avec le Beat 2 Boul) leur a permis d'avoir une vue plus large sur le Rap français du fait, qu'avant, ils ne s'intéressaient qu'à ce qui les entouraient, qu'au style de Boulogne. En rejoignant la Cliqua, ils ont pu découvrir que la capitale bourdonne de bons groupes. Leur style est basé essentiellement sur le free-style et leur concept est axé sur l'égoцентриe, ce qu'ils appellent d'ailleurs leur "septième sens". Etant sans cesse à l'écoute de nouveautés (donc très influencés par les Américains, plutôt côte Est tel que A Tribe Called Quest, Pete Rock, Das Efx, Lords of the Underground ou encore Pharcyde) ils n'hésitent pas à tester de nouveaux styles et cherchent constamment à progresser, utilisant beaucoup les jeux de mots, les métaphores et les allitérations (jeux sur les sonorités). Egoцентриques donc dans la plupart de leurs titres, ils écrivent leurs lyrics sur ce qui leur passe par la tête, puisant dans leur imagination sans cerner un sujet particulier qui serait décortiqué mais plutôt navigant entre différentes idées. On peut les écouter sur l'album de la Cliqua avec le titre "Dans ma tête", sur un maxi-promotionnel avec un remix du même titre (avant-goût du "vrai" maxi à venir) et on a la présence d'Egosyst sur l'album de Ménélik dans un duo intitulé "Déchire".



C'est il y a environ sept ans, influencés par les émissions de Nova et poussés, par la suite, par les Sages Poètes (en particulier Zoxea), qu'Egosyst et Doc Odnok ont plongés dans le bain du Rap. Puis, après une expérience jugée peu concluante avec le DJ Sound, et leur rencontre avec Lumumba (DJ et concepteur musicale actuel du groupe), ils rencontrent en 94, dans les locaux d'une radio, le Chimiste, Mush et Clarck (venu promouvoir leur premier maxi). S'accordant mutuellement, ils décident de

Au cas où vous ne connaissez pas les prestations scéniques du clan, ou si vous ne voulez pas louper un bon concert : La Cliqua en concert à la Cigale le 2 février avec en première partie les Petits Boss.

arsenal productions



Le fameux premier disque de la Cliqua (où Clarck s'y produisait en solo) a été produit par le label Underground et indépendant Arsenal Productions (géré par Mush le Phonky Bwana et le Chimiste). Tiré à 1 000 exemplaires, c'est ce maxi qui a fait connaître la Cliqua. C'était d'ailleurs que pour se faire connaître et s'imposer dans le business que le disque est arrivé. Ils savaient, avant de le sortir, qu'ils allaient travailler à perte. "Quand tu sais que le maxi arrivera à 75 francs dans les fnacs, tu préfères passer à ton prochain produit, et te dire que les choses seront plus simples. La promo Underground du maxi "Les Jaloux" s'est faite jusque vers septembre 1994. Après, nous sommes partis sur le projet suivant. Du fait que nous ne sommes pas une infra-structure énorme qui peut s'occuper, tout le temps, de balancer les anciens disques pendant que l'on boss

sur le prochain, on a été forcé de laisser un peu tomber le premier maxi". Il faut du temps pour vendre et placer ses disques tout seul. Maintenant, ils n'ont plus à distribuer eux-mêmes leurs productions, comme à l'époque des "Jaloux", puisqu'ils ont signés en licence chez Night & Day et sont édités chez Delabel. "On ne signera jamais de contrat artistique, car tu peux t'arranger de plein de manières pour pouvoir être distribuer massivement. Il y a des moyens. En plus, on garde un contrôle total de notre produit". En 1995, on peut déjà compter trois maxis et un album sur Arsenal Records : C'est déjà bon gars ! Sachez quand même que sans cette structure, le posse ne serait sûrement pas aussi présent qu'il l'est. Cela dit, c'est pas fini, car d'autres productions arrivent... Et ce sera encore et toujours produit par l'Arsenal du 18ème... En direct de la Fourche !



Le daddy Lord Clark est probablement le rappeur le plus connu du clan, du fait que c'est lui qui venait "remettre de l'ordre" dans le maxi-tramplong qui propulsa la Cliqua sur l'orbite de la scène parisienne. Quand il n'est pas en solo, ce "mac-daddy-à-la-voix-de-yen-criarde", boxeur de son état, partage avec Rocca le poste de rappeur de La Squadra. Il peut nous conter ses histoires de coeur, abattre ses ennemis sur le beat, ou encore être égocentrique en gardant toujours son même style bien particulier.

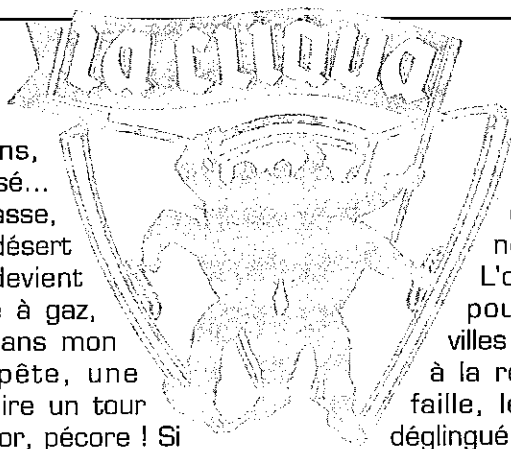
"J'ai travaillé tous les jours, et en plus avec d'autres rappeurs qui ont un bon niveau. Quand tu es dans une bonne classe, tu avances. Quand tu sors un truc qui ne marche pas très bien, ou qui marche très bien, tu as toujours plus à prouver sur le prochain et ainsi de suite. Mon premier maxi, je le juge bien. Je ne vais pas dire que c'est de la merde car sinon il ne serait pas sorti. Mais je peux mieux faire. A chaque fois que je sortirai, je dirai que je peux mieux faire. Je travaille tout le temps car on en apprend tous les jours. Je suis un perfectionniste, j'essaye de faire toujours mieux".

On peut notamment l'apprécier en solo dans les 2 premiers maxis du groupe, dans leur album avec "Toujours Plus Haut", pour La Squadra dans la B.O. de "La Haine" et dans les free-styles d'Assassin, Double Pact et Sléo.

DWT : Ton travail est surtout axé sur le style égocentrique. Est-ce que tu accordes une place au Rap engagé dans tes textes ?

Clarck : Tous les rappeurs sont plus ou moins égocentriques. Mais à côté, il n'y a pas que ça. Bien sûr, je suis égocentrique. Je m'appelle Daddy Lord, Daddy parce que je suis un ancien, ça fait longtemps que je cours, et Lord pour le seigneur, parce que je suis "quelqu'un" et je ne considère pas que je suis un petit "quelqu'un", je suis un grand "quelqu'un". Si tu n'es pas égocentrique, ne fais pas de Rap. C'est comme quand tu fais une rédaction, tu as l'intro, le développement et la conclusion. Un rappeur, c'est pareil, il y a des choses qu'il doit faire. Pour imposer son style, il faut déchirer, et si tu n'es pas égocentrique, tu ne déchireras pas. Ce que je dis dans mes textes, même si je parle des problèmes de la rue, c'est toujours par rapport à la politique dans la société. Je suis un gars qui a sa carte d'électeur, et je vote. Par tous les moyens, je compte que les choses soient meilleures. La politique te suit. C'est important. Quand les flics se comportent mal avec toi, c'est la politique qui se comporte mal avec toi. J'aime personne en politique, mais je vote en fonction des intérêts que j'ai à prendre. Il faut bien voter pour quelqu'un, donc autant voter pour celui qui aspire le plus vers tes affinités. Même un gars qui n'est pas dans le mouvement Rap, va situer tes idées sur les politiques en t'écoutant. C'est pas qu'en ayant des textes sur Pasqua ou Chirac.

Mush : Pour parler politique et Rap, je dirais que si tu fais de la politique, c'est bien dans un sens. Mais on est tous au courant de ce qu'il se passe dans la rue, on sait ce qu'il se passe avec les keufs. Donc, je dis que les rappeurs pourront faire de la politique quand les politiciens feront du Rap au sénat.



"Arrêtez, j'étouffe, laissez-moi respirer ! Ma vie perd son sens, mon goût, mon souffle est épuisé... Tout s'efface, qu'est-ce qui se passe, où sont mes traces ? Dans un désert de glace, ma face, mon tout devient flasque. Un casque, un masque à gaz, pour mon crâne puisque que dans mon cerveau bouillonne une tempête, une bourrasque ! (...) Sors, viens faire un tour dehors, explore, sors de ton décor, pécore ! Si la rue, tu ignores, tu ignores pourquoi je suis hardcore. La vie, la mort, lutte corps-à-corps. Encore l'aurore, encore une journée d'effort. On rapte ma pensée, capte mes idées, plutôt que m'adapter. Je préfère encore me suicider ! Vendre son âme, son

bien, sa vie au diable, que de servir de pâture à des incapables... J'étouffe dans des décombres, souffre de maux en nombre, vis dans une pénombre. L'ombre des cons m'encombre. Ils poussent bien de vices, dans des villes en polyester, où vit l'homme perdu à la recherche d'un salaire. Je suis la faille, le produit qui déraille, l'appareil déglingué, la caille... L'entaille du système, la volaille qui braille au travail, à la chaîne... Je vois des hommes qui calent de stress, cesse que le système te prenne ton mental... en laisse !"

Extrait de "Requiem" par la Squadra de la Cliqua.

Issue d'une famille de musiciens, jouant lui-même des percussions, Rocca, le colombien qui sait parler français" (ex-Majesta de la jazz Connection avec son DJ Jelahee), a com-



chief rocca

mençé à écrire en 90. A cette époque déjà, inspiré par la mentalité de la Salsa [qui est le message du peuple et des gens de la rue], il essayait de conter ce qu'il vivait, ce qu'il voyait et ce qui l'entourait, considérant que l'égotriping est trop facile à manipuler. Il essaye d'écrire comme on écrirait un script de film pour qu'à l'écoute, il y ait des images qui se forment et qui défilent dans l'esprit de l'auditeur. C'est ce qui rend ses raps vivant et captivant comme pourrait l'être un livre. Il donne son point de vue avec subjectivité et n'impose aucun choix à l'auditeur, il lui suggère une réflexion personnelle. "Je n'ai pas un discours qui dit : "fait pas-ci, fait-ça" car on le dit déjà assez à l'école, dans la rue avec les flics et chez soi avec les parents. J'ai rien à voir avec un porte-parole ou un moraliste. Quand j'écris, je m'implique sur un point de vue, mais d'un autre côté, je laisse une liberté pour l'imagination du gars qui m'écoute. Je veux que mes morceaux soient comme des films. Quand tu vas mettre ton vinyl, tu pourras voir des images, et entendre une histoire qui sera la plus réelle possible. Quand j'écris, je me met à la place d'un gars qui vit dans une ville où il y a plein de trucs qui se passent et ma seule défense, c'est ce que je peux dire avec mon micro". Rocca est donc un rappeur qui opte pour le style "réaliste". "Dans le morceau "Comme une sarbacane" (de l'album "Conçu pour durer"), j'y compare la vie dans la faune avec celle de la jungle urbaine. Quand je raconte quelque chose, c'est en connaissance de cause. Je rappe sur ce que je vois et sur ce que j'ai vécu. Cela implique que je rappe sur tout ce qui m'entoure (...) Le Rap vient de la rue, donc je m'adresse aux gens de la rue. Mais un type du 16ème arrondissement écoutera mes morceaux comme des reportages car il n'aura pas vécu ce que je raconte. Il apprendra alors que dans son quartier, ça ne passe pas pareil que dans les autres ou dans le sien".

Arrivé à 6 ans en France, étant patriote colombien dans l'âme, il se considère de passage ici et parle d'ailleurs souvent de ses

racines dans ses lyrics, plaçant parfois des mots espagnols (langue qu'il parle couramment) et aimerait même écrire des morceaux entiers dans

cette langue qui lui est chère. "J'ai vécu en Colombie, donc j'imprègne mes textes de mes origines en tant qu'immigrant vivant à Paris. Quand mes parents ont déboulés ici, on leur a demandé s'ils étaient colombiens et s'ils n'avaient pas ramené leurs déguisements. Les gens ne nous connaissent pas, et personne ne connaît rien de l'Amérique Latine ici. Les gens nous confondent avec les espagnols. En France, nous sommes vu comme un peuple exotique. Nous n'avons pas de problèmes car nous ne sommes pas nombreux ici. Quand je me fais contrôler, les flics ne me disent rien. Par contre, quand j'étais à New-York, quand ils voyaient mon passeport, j'avais des problèmes. En France, la communauté colombienne est peu présente sur Paris. Par exemple, à la fête nationale de la Colombie au bois de Boulogne, il n'y a que 7 000 colombiens directement venu du bled. Qu'est-ce que c'est 7 000 personnes dans un pays comme la France ? Dans ce que je raconte, je pourrais en plus apporter à ceux qui m'écoute, des connaissances sur la Colombie car il y a autre chose que la drogue et Pablo Escobar".

Ce chief Rocca est présent sous deux formes au sein du posse, d'une part en solo sous le nom de Rocca (qui est son vrai nom) et d'un autre côté, en tant que membre actif [au côté de DJ Jelahee et Clarck] de l'escadrille de choc : "La squadra". Il est facilement reconnaissable grâce à sa voix et son style, tous deux originaux, mais avoue s'inspirer des concepts du Wu Tang Clan, du Def Squad (Redman, Keith Murray, Eric Sermon...) et de Black Moon (Buck-shot, Smif-n-Wessun...).

On peut notamment l'apprécier dans la cassette n° 11 et la freestyle de Cut Killer, dans la B.O. de "La Haine", en freestyle dans l'album des Sléo, sur le dernier maxi d'Assassin ("L'Underground s'exprime") et sur le EP de Double Pact, et bien sûr, sur le six titres de La Cliqua, dans trois Freestyles et un solo intitulé "Comme une sarbacane", et prochainement sur son propre album.

Dossier par
Nobel, 10'Syple,
Koper et Beusai
Photos Rocca,
Daddy Lord Clarck
et Coup D'état par
© Alain Garnier
Photo La Cliqua
© Armen/Fisheye

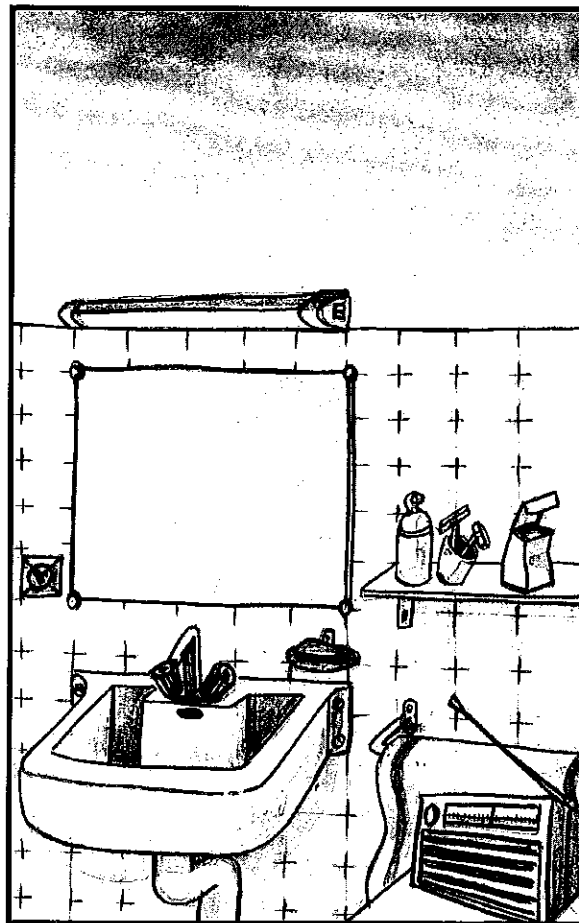
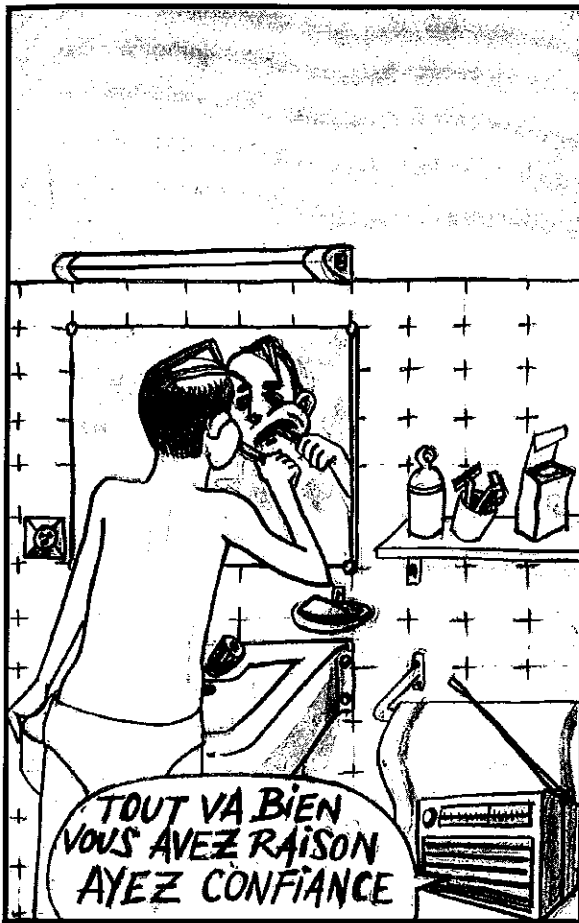
La Casa Del Phonky

"On a connu Cypress Hill il y a un bout de temps, et on a bien kiffé dessus dès que le premier morceau d'eux est sorti. On a aussi vu que B. Réal et Dog étaient d'Amérique Latine. On aime aussi le retour aux années 70, le côté assez psychédélique, la fume..." explique Swan, un des rappers de La Casa Del Phonky. C'est donc clair, le groupe ne porte pas un nom espagnol simplement pour le style. Cela dit, c'est d'abord pour leurs origines qu'ils se placent dans la lignée Soul Assassin (label de Cypress, House of Pain, Funkdoobiest...). Soul Assassins est donc une école spirituelle pour la Casa, comme l'est le Wu Tang pour d'autres. Rien d'exceptionnel.

La plupart des groupes évoluent sous l'influence d'un groupe (à des degrés différents selon l'expérience et le vécu du groupe). D'ailleurs Loco poursuit : "Pour nous, c'est une façon de vivre et ça nous convient. On ne se force pas à boire de la bière ou à fumer. On fait tout de même les choses à notre façon aussi". Le groupe est composé de trois rappers : Loco, Swan et Chiqui et d'un concepteur : Tony M. Ils comptaient aussi dans leur rang Valium (qui avait fondé une association pour développer le cinéma Underground "Ciné Kor"). Ils évoluent dans la banlieue parisienne (95) et se débrouillent avec de faibles moyens pour

produire des choses. Leur ligne de conduite banni les prises de tête concernant le non-respect. "Il y a des choses plus importantes pour faire évoluer le Rap en France, comme la liberté d'expression ou la production". Ils appuient quand même sur le fait qu'après quelques scènes sur Paris, ils ont constaté que le respect n'étouffe pas le public dans les concerts, et que la mentalité est généralement assez mauvaise. "Ca craint à mort au niveau du public. D'ailleurs, les cains-ri savent aussi très bien que le public français est mort et ça à l'air de déranger personne qu'il n'y ait aucun concert en France". Vu l'amour que le groupe éprouve pour la fume (...I love you Marijane !), ils sont pour la dépénalisation des drogues douces, mais contre la légalisation car ils ne tiennent pas à ce que l'état en fasse encore un de ces business et que ça conduit à d'autres problèmes : "Il y a des mecs qui achètent en gros pour revendre et se faire des thunes. A la limite, ces mecs ne fument même pas, car c'est que pour l'argent qu'ils touchent à ça. Quand se sera légalisé, que vont-ils faire ces mecs-là ? Si c'est vraiment des acharnés de la thune et des enculés, ils se mettront à vendre de la coke, puis de l'héro. Je préfère voir ma petite soeur fumer un pet avec moi, car je saurais ce qu'elle fait, plutôt que de ne pas savoir ce qu'elle fait et qu'elle s'enfile des rails".

Propos recueillis par
Nobel
Photos par
© Alain Garnier



"Après deux attentats réussis, et trois avortés, le préfet de police Philippe Massoni, qui s'est rendu hier sur la place Charles Vallin, a salué le calme et la tranquillité de la population parisienne qui appuie les services de sécurité dans leur tâche et qui n'est pas entrée dans la psychose" (mardi 5 septembre 1995).

"Près de 2 500 militaires du contingent sont à pied d'oeuvre depuis quelques jours à Paris et dans les sept départements de l'île de France. Ils viendront renforcer les six mille policiers, gendarmes et CRS affectés au plan Vigipirate" (lundi 30 octobre 1995).

"Le garde des Sceaux a estimé qu'il fallait maintenir Vigipirate" (samedi 8 octobre 1995).

TOUT VA BIEN VOUS AVEZ RAISON, AYEZ CONFIANCE !

Méo (diminutif de "Métro") est arrivé à Paris (en provenance de New-York) le 17 juin 1987 à 8 heures du matin. Très vite, il va massacrer à la bombe (...de peinture !) et à l'encre dans les rangs du 93 NTM, après qu'il ait fait parti de plusieurs posse, notamment les KOP avec Joey Starr et Steph, depuis sa création en 1988 (il est d'ailleurs à l'origine du crew). Mais Méo n'a pas fait ses débuts sur Paris. C'est à New-York qu'il a débuté, à l'explosion de cette culture. Son départ à l'Université (où il y étudia la peinture) et à l'armée (où il y rencontra Joey) l'a empêché de peindre sérieusement. C'est donc sur Paris qu'il reprend la bombe. Il s'y est affirmé sur les murs et les métros par ses tags et flops. A l'époque, son but n'était pas de faire des choses compliqués utilisant plusieurs couleurs. A l'heure actuelle, c'est l'inverse. Il utilise beaucoup les couleurs et travaille le coté artistique et free-style du graff et peint principalement sur des toiles.

DWT : Quels sont les motivations qui t'ont poussé à venir t'installer sur Paris ?

Méo : Pour voir, changer d'air. J'ai accroché à Paris, je kiffais la ville. Je ne compare pas New-York et Paris, mais dans beaucoup de sens, New-York est plus dure pour un jeune qui veut faire sa vie. L'inflation. Surtout que ça devient de plus en plus dure. A chaque fois que j'y retourne, c'est encore plus dur.

DWT : Quand tu es arrivé, est-ce que tu trouvais qu'il y avait un niveau dans le graffiti en France ?

Méo : Ouais. Déjà quand j'étais militaire américain il y a 9 ans, j'étais stationné en Allemagne et c'est là que j'ai rencontré Joey Starr, dans une boîte de nuit. Il faisait aussi son service en Allemagne, en tant que militaire français. Je l'avais pris pour un cain-ri parce qu'il avait un starter Georgetown. Sur le coup, je ne pensait pas qu'un français pouvait en avoir. Même il y a 10 ans, ce n'était pas la mode à Paris. Donc je me suis tout de suite mis dans le jus, car à cette époque-là, c'était encore facile à obtenir des bombes, de l'encre ou des feutres. Maintenant, c'est grillé, toutes les bombes sont enfermés à clé. Après Joey m'a fait rencontré tous les autres. Je me suis avec les TCG, l'original Dozer, Sheek, Kays, Le rital, Age, James. Après on a formé les KOP. Au début, c'était moi et Joey. Ensuite Kays, Dozer, James, Sheek, Mack était avec nous pendant un petit moment, mais on était assez hard dans notre approche, c'était assez hardcore. Steph a commencé à peindre. A la fin, il restait moi et Steph, après que les autres aient arrêtés. Steph a ensuite mis Mist, moi j'avais mis Asco, Xeno. Bien sur, Jon, Ayone, Sharp, Arson et 1 ou 2 autres qu'on cottoyait.

DWT : Ton parcours avec les NTM ?

Méo : Ils peignaient et taggaient bien avant que j'arrive à Paris. Comme j'ai connu Joey, j'ai connu tout le reste des NTM. Comme KOP et TCG sont des

sous-divisions des NTM, si on veut. Dans les NTM, il y avait aussi les DRC à Chino et Joey, KOP, TCG, 93 MC qui à la base était à Kool Shen. Ensuite il y a eu le 93 NTM. Tout ça, c'est NTM car nous sommes tous ensemble. C'est pas forcément des taggeurs, des peintres, des rappers ou des breakers : c'est un clan. Moi, je suis avec eux depuis le début et je suis encore avec eux.

DWT : Est-ce que, d'après toi, existe-t-il vraiment des top-mondiaux dans le graffiti ?

Méo : Il y en a qui pense vraiment comme ça. Grâce aux médias, cela a donné une crédibilité aux graffitis murals. Cela a établi un espèce standard. Il y a aussi les concours mondiaux qui se passaient en Angleterre, ainsi qu'en France. Par rapport à qui est-ce qui est choisi pour faire des expos dans les galeries. Par rapport aussi à ceux qui assurent tout court. Par rapport aux tops-mondiaux, ce n'est pas nous qui avons décidé. C'est par rapport à des résultats de concours, à des articles dans des magazines. Je trouve que le standard du graffiti est trop bas par rapport à ce qu'il devrait être.

DWT : Ton travail artistique s'est beaucoup dirigé vers les toiles...

Méo : Ouais, depuis toujours en fait. J'ai dessiné avant même de faire du graffiti, donc j'ai toujours peint à l'huile ou à l'acrylique. J'étais à l'université pour ça. J'ai toujours peint à côté. Donc maintenant, c'est un genre de fusion des deux. D'ailleurs je signe mon vrai nom maintenant. Je considère que c'est au dessus de la simple image du graffiti. Je veux vendre mes toiles. Je veux payer mon loyer. Je veux continuer à faire ce que j'aime en y gagnant ma vie. J'essaie de faire le maximum de choses diverses. Le petit de Belleville qui a 14 ans, qui veut être un grand taggeur, je lui dirais qu'il devrait aller à l'école de dessin pour apprendre à bien mélanger les couleurs. Il pourra se mettre encore plus à fond dans le délire, au lieu de faire des lettrages et de colorier. Il comprendra ce qu'il fait, car se ne sera pas que de l'exécution. Ça serait un peu plus profond. Si je me suis mis à faire du free-style, c'est parce que je trouve qu'on a plus à montrer aux gens, que de faire un simple lettrage. C'est une autre manière de s'exprimer. Il y a des cercles, par exemple le cercle des graffiteurs, le cercle des taggeurs, le cercle des rappers, le cercle des breakers mais on est tous ensemble. Le reste est autour. C'est comme si on était dans un bol de poisson, et les gens nous regardent de l'extérieur. Il y en a quelques un qui saute dans l'eau, qui se mouille un peu mais comme ils ne savent pas nager, ils se noyent. Mais il y a aussi ceux qui, du jour au lendemain, jète leur Weston pour s'acheter une paire de Stan ou de Tacchini, pour s'acheter un Dobbie Goose. Quand tu vas les voir, ils vont faire pleins de



mouvements des mains. Il y a quand même une culture française, il y a l'argot parisien, l'argot marseillais qu'utilisent les jeunes. Ce n'est pas forcément que parler anglais. Il y a plus que ça, c'est un état d'être, ce n'est pas juste les vêtements. Il y a des jeunes qui vont payer 500 balles pour un jean Karl Kani. Ils vont se la raconter, c'est trop grand pour eux. Personnellement, je dirai qu'ils ont fait caca dans leur froc, et que ça pend entre les deux jambes.

DWT : Que penses-tu du niveau du graffiti de la new-school française ?

Méo : Popay, par exemple, si tu aimes ou pas ce qu'il fait, il a une super technique. Je trouve laid ce qu'il fait, mais il y a une sacrée technique et beaucoup de travail mental. Number 6 et tout ça, je n'aime pas, mais ça n'empêche pas que c'est une tendance dans cette nouvelle école. Ce style plein d'ombres, de reliefs, vient un peu de Los Angeles. Il y a vachement de dégradé, de précision, de minutieux dans le traitement de la surface. Il y a des gens qui aimeront des graffs de tel personne car c'est un lettrage et un personnage avec rien autour, qui est très lisible et qui diront que c'est ça le graffiti. J'ai même vu une meuf qui taggait Andréa, elle écrivait son nom plusieurs fois de suite, et elle a même fait la couverture de l'évènement du jeudi. Elle a été à la station du Louvre, le lendemain que Gary et d'autres mecs ont fait la station, à 6 heures du matin pour recevoir les journalistes et dire "moi, je m'appelle Andréa, c'est pas moi qui est fait ça, mais je fait pareil". Il se trouve que le père de sa partenaire lesbienne était rédacteur en chef de ce magazine, et du coup c'est Andréa qui a fait la couverture du magazine. Alors d'après eux, c'était elle la meilleure graffiteuse, et elle a même eu une interview à la télé. Là, on n'y peut rien. En plus, il y a une image qui colle souvent, car les gens sont plus content de voir une petite meuf, que de voir un mec avec de la barbe.

Propos recueillis par
Nobel
Photo par
© Alain Garnier
Illustration par Méo

Remix
COUP D'ETAT
"Dans ma tête"
PETIT BOSS
"La voix claire"
Arsenal Records

Après 2 maxis et un EP, l'Arsenal récidive en mettant en vente une autre de ses armes : Le Coup d'état phonik, qui nous présente ici un remix de "Dans ma tête", titre présent sur le 6 titres de La Cliqua : "Conçu pour durer". C'est sur un flot musical plus fluide (remixé par Le Chimiste) que la version originale (produite par Lumumba), que Doc Odnoc et Eggosyst viennent dans la tête de l'auditeur forger son septième sens en jouant sur les sonorités et les mots, dans un style qui leur est chère : le freestyle-égotrip (n'oublions pas qu'ils sont issus du Beat 2 Boul). A noter qu'il ne figure sur se maxi qu'un titre par face car il est promotionnel, c'est à dire qu'un "vrai" maxi remix du Coup d'Etat devrait sortir prochainement suivi de celui de Rocca.

En face B, contrairement à ce à quoi on pourrait s'attendre ce n'est pas un membre de La Cliqua qui nous ait proposé, mais un groupe Suisse qu 'Arsenal présente au public Parisien (bien qu'ils aient déjà participé à des scènes sur la capitale), j'ai nommé Les Petits Boss. Ce dernier se constitue de trois Genèveois (habitants de Genève, pour les incultes) d'une moyenne d'âge assez basse (tournant aux alentours de 16 ans) se prénommant Rubestin, Elie et Bruno (qui était là pour "represent" ses pôtés dans le freestyle de Sléo). Ils nous proposent ici un remix d'un de leur morceau "La voix Claire" produit remarquablement par Mehdi d'Idéal Juice. En constatant avec

contentement que le rap touche de plus en plus tôt les jeunes et que maintenant beaucoup sont élevé dans le Hip-Hop, on ne peut que penser que le Hip-Hop ne mourra jamais !!!". **10'syple.**



3 COUPS
"Check la devise"
Echec et Mat / Alabaz Rec.

Après la sortie de leurs albums respectifs, ce sont Fabe et Sléo, qui, à leur tour, sur le label Alabaz, co-produisent ensemble la première sortie discographique des membres du Ménage-A-Trois en présentant au "public" parisien "Les 3 Coups". C'est un groupe qui, pour les habitués des soirées-concerts Hip-Hop de la capitale, n'est pas inconnu. En effet, entouré de leur posse (le M-A-3, dont font parti les 2Bal Niggets, Ad hoc-1, les Geud 1 et les 2 Neg et dont les principes et théories se basent sur le chiffre 3), les 3 Coups ont effectués plusieurs apparitions scéniques. Ils viennent ici concrétiser avec ce maxi, sorti en CD et vinyl, en nous invitant en 3 (hasard ou pas ?!) morceaux ("l'art. 15", "la Devise", "la Crise") à venir check sur leur devise. La production musicale est assurée par KiloMaître et WhiteSpirit pour Echec Et Mat et elle n'est pas sans nous faire penser qu'ils apprécieraient celles réalisées outre-atlantique par The RZA (Wu-Tang, Gravediggaz...), d'ailleurs plusieurs ingrédients musicaux nous le

prouvent : Tempos moyens avec caisses claires travaillées, quelques notes de piano par ci - par là en guise de mélodie, relevées de quelques nappes angoissantes et de choeurs genre films d'horreurs, qui ont pour effet de donner un aspect lugubre et parfois triste (mais voulu) aux morceaux. Aux micros, ce sont Lion S. (entendu sur l'album de la Cliqua) et son acolyte Monsieur R. qui, dans un style s'accordant aux influences musicales, viennent vous mettre la corde au cou et nous pousser à bout. **10'Syple.**

Remix
SAGES POETES
"Amoureux d'une énigme"
J. Jay Rec. / Wotre Music

Après nous avoir fourni la réponse à la question "Qu'est-ce qui fait marcher les Sages ?" grâce à leur album et après avoir sorti un premier maxi ("Amoureux d'une énigme") et son clip, les sili-Sages nous proposent ici un second maxi contenant trois vrais remixs de leur fameuse chanson. "Vrais remixs", en effet, car les Sages ont su faire trois versions avec trois musiques totalement différentes (toujours assez jazz, mais différentes) : une de Logistik, une seconde des Sages Po et une dernière de Melopheelo et Zoxea. De plus, ils n'en sont pas rester là et, en cherchant à aller plus loin, ont aussi retravaillé et même changé leur lyrics pour que, d'une version à l'autre, le morceau soit carrément différent. On a aussi l'a capella d'une de ses versions et un morceau inédit, dans le style qu'ils affectionnent tout particulièrement : le freestyle, l'égotrip, intitulé "Tout le monde dans la ronde" avec comme invité Booba

Les maxis
"L'odyssée suit son cours"
d'Assassin, et
"Lentement mais sûrement"
de Fabe
sont offert au choix pour tous
les nouveaux abonnés
(voir page 38).

des Lunatics (un groupe très prometteur, qu'il forme avec son compère Daddy Ali, évoluant au sein du Beat 2 Boul, que l'on a notamment pu apprécier dans le freestyle et sur les tapes Cut Killa). **10'syple.**



AKHENATON
"Métèque et Mat"
Delabel

Après l'aventure IAM, la saga continue pour Akhenathon alias Chill-Phil alias Abdel-Hakim qui sort son premier album solo : "Métèque et Mate". C'est à travers plusieurs personnages caractérisant plusieurs facettes de sa personnalité (celle d'un jeune marseillais commun qu'on appelle Chill, une autre plus portée sur ses racines avec Phil Fraggione le Rital très influencé par Scarface qui veut jouer l'américain, puis son coté scientifique et mythique dans le rôle d'Akhenathon, le pharaon époux de Nefertiti qui a instauré une religion monothéiste en Egypte, ou encore religieux et sage quand il est Abdel-Hakim le musulman), incarnant même un mafioso de 91 ans contant sa vie et ainsi l'histoire de plus de 50 ans de Mafia ou encore son pote Dario (duquel il avait raconté l'histoire dans "L'Aimant") lui écrivant une lettre de sa cellule.

C'est avec un phrasé carré, solide et indémodable, posé le plus souvent sur des tempos aux BPM assez lents, qu'il nous raconte les

choses à sa façon avec sérieux et lucidité allant même parfois jusqu'à se critiquer (se trouvant avec humour des défauts physiques et plus sérieusement des défauts moraux) en se rendant compte de ses erreurs passées. Il nous prouve, en faisant quelques fois intervenir des personnages en situations où en se plaçant lui-même comme acteurs, ses talents de narrateur et de conteur et arrive même à toucher la sensibilité de l'auditeur en lui communiquant des émotions.

La production, quant à elle est souvent irréprochable et carrée, dans la tradition du Hardcore New-Yorkais cher à Chill, dans la lignée de pointures tel que Kool G Rap & DJ Polo ou DJ Premier mais parsemée en grande quantité de sauce ita-lienne et d'Aarissa. Pour briser la monotonie d'une seule voix, Chill utilise des tons et des humeurs différentes selon les thèmes évoqués, nous présentant donc ainsi une diversité de morceaux du plus Hip-Hop au plus mythique en passant par des plus "cool" et des plus drôles, prouvant ainsi qu'il est bien l'un des pionniers d'IAM. On ne perçoit d'ailleurs aucune trace de membres de son groupe (même les scratches sont de Cut Killer) et son seul invité est un groupe prometteur de Bad Boys Marseillais constitué de Don Choas, Le

Rat, Satir, Menzo et Karima appelé "La Fonky Family" qui viennent épaulé Chill dans un bon freestyle.

Un album qui est ce que l'on pouvait espérer d'Akhenathon (qui y démontre son potentiel) avec des moments forts et d'autres moins et que l'on aurait même pu prévoir avec les faces B des derniers maxis du groupe ("Je fais un avec ma musique", "Reste Underground" et "La 25ème image") et des morceaux tel que "Le Soldat" et "L'Aimant". **Le 10'syple.**



ASSASSIN
"L'Homicide volontaire"
Assassin prod. / Delabel

Encore plus engagé, plus réfléchi et visiblement plus flow (comparé à leur dernier maxi "Non à cette éducation"), la putain d'académie Assassin revient avec un nouvel album - toujours sur Assassin Productions - contenant vingt titres, essentiellement porté sur l'injustice et le maintien de l'ordre. Une introduction nous met direct dans le bain. Les différents sujets des morceaux sont tous abordés

LTD LIMITED Boutique vinyls

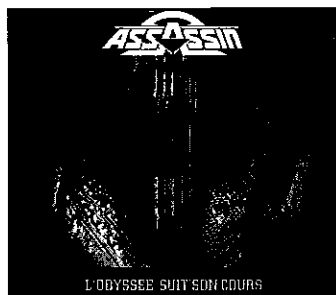
Imports - Nouveautés Rap français et américain

79 rue Rambuteau - 75001 PARIS
Tél. : 40 28 92 42 - Fax. : 40 28 92 43
(Métro Rambuteau)

de façon explicite. D'ailleurs, d'entrée, "Shoota Babylone" nous informe qu'Assassin préfère de loin vendre moins, mais garder l'impact d'une balle. La plupart des morceaux justifient cette vision radicale (... mais réfléchie) : "L'Etat Assassine" (traitant des bavures policières), "Legal ou illégal" (traitant de certains business de l'Etat : les drogues), "Guerre Nord-Sud" (traitant des problèmes entre hémisphères nord et sud) sont aussi les preuves qu'Assassin prône la conscience. Et elle ne se limite pas aux bavures policières (...cette conscience), elle concerne aussi les atteintes à la liberté d'expression ("Ecrire contre l'oubli"), les rapports humains ("La flamme s'éteint"), la condition des femmes ("L'objet"). Deux autres morceaux, "L'Odyssée suit son cours" (une vraie tornade !) et "Quand j'étais petit" (la psychose infantile), nous ont permis de découvrir pour la première fois Ekoué (du groupe La Rumeur). Assassin est loin de négliger l'Underground (on espère d'ailleurs que certains "gros" groupes en tireront une leçon). On remarque énormément d'effort au niveau des musiques (beaucoup de bons morceaux). Les textes

sont là et font d'Assassin un groupe combattant le pouvoir et redonnant du juice. Album complet à se procurer si vous ne l'avez pas encore (ça donnera une allure sérieuse à votre collection de Rap français). Shoota Babylone !

Nobel.



ASSASSIN

"L'Odysée suit son cours"
Assassin prod. / Delabel

L'odyssée suit son cours pour les membres d'Assassin qui sortent ici le premier maxi extrait de leur second album "L'Homicide Volontaire", avec en prime son clip et un invité talentueux : Ekoué de La Rumeur, qui devrait prochainement sortir un maxi produit par Assassin Prod. Ils nous prouvent avec le morceau-titre de ce maxi que le groupe a su garder son même esprit, c'est à dire délivrer des textes réfléchis et bien pensés évoquant les

problèmes de l'époque aussi bien interne à l'être humain que de politique française ou étrangère en passant par l'atteinte aux Libertés d'Expression et aux Droits de l'Homme et de l'Artiste. Les deux rappers exposent d'ailleurs avec facilité et agilité tous ces points en délivrant un bon fond dans une bonne forme. Ensuite, comme une poursuite dans un film avec un tas de flics, l'underground représenté par Squat et Undaconnexion (Assassin), Stomy (du Stermini, exterminateur de poulets), Sté (de la Mafia de Vitry), Rocca et Clark (pour La Cliqua), Djamel, D. et Totty (Kabal) ainsi qu'Ekoué (représentant La Rumeur), s'exprime dans un mega freestyle de 8' 30. Le fait qu'Assassin ait réuni ici des styles très différents permet de montrer un large éventail du peura cais-fran (bien que la scène française ne se limite pas à ceux-ci). Sachez ainsi que le futur dépend de votre action présente. Alors levez-vous, combattez et organisez-vous pour que l'odyssée puisse suivre son cours sans que rien ne l'arrête. **10'syple.**

TOO LEUST

"Chaud est le show"
Chaiya Records

Après trois morceaux sur la cassette Cut Killer Show numéro 9, et une cassette démo qui a quelque peu circulé dans l'Underground, le groupe Too Leust (deux des trois membres ont évolués au sein des New Génération Mc's) sort enfin, avec pour arriver, un premier maxi : "Chaud est le chaud" (sur le label FrancoLondonien indépendant Chaiya). Un seul titre pour quatre versions, qui nous raconte une histoire de rée-soi, alcool et ganja qui tourne à flot,

Haute Science Lyricale

HSL PRODUCTIONS

1/ SOUL TIME II - 90 minutes - 55 FF

Eric Sermon, Pharcyde, Method Man, KingJust, Mary J. Blidge, AZ...

2/ SOUL TIME III - 90 minutes - Offerte avec la n° 2

Redman, Method Man, Naughty, Das EFX, KRS 1, Guru, Assassin, NTM...

3/ HIP HOP FURY II - 90 Minutes - 45 FF

Onyx, Assassin, HSL, NTM, inédits de KRS 1, Fat Joe et Raek Won...

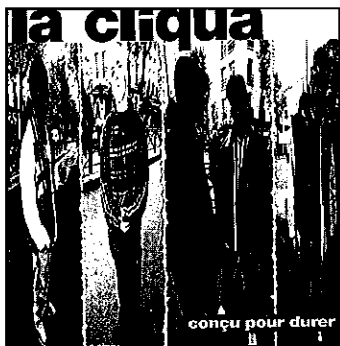
Cassettes de mix - versions revisitées - remixs inédits

En vente par correspondance à :

Down Productions - 16 avenue du Belvédère - 93 310 Le Pré St Gervais

Joindre votre nom et adresse ainsi que votre règlement (par chèque uniquement) à l'ordre de Collectif Underground.

ambiance de 8-6, de raclis et de bédav, bref un morceau jovial plein de bonne humeur qui plaira à tout les adeptes de teuf. Les Too Leust nous rappelle que rien ne vaut une bonne teuf entre pôtés de la cité, plutôt qu'une soirée à la parisienne. La première et la seconde version sont presque identique, si ce n'est que la deuxième contient les explicites lyrics. La musique est plutôt Funk, ambiance West Coast. La troisième tourne sur un style plus New-Yorkais, on retrouve d'ailleurs le sample de Cypress Hill qui a rendu célèbre "Les jaloux". La quatrième réalisée par le DJ D'Urban espèces tourne dans un style purement Anglais. finalement un bon morceau égocentrique pour la bonne ambiance. Nous attendons l'album impatiemment, 1998 sera la révélation... Koper.



LA CLIQUA

"Conçu pour durer"

Arsenal Rec. / Night&Day

Emergeant mi-94 des bas-fonds du Fourchlin' Zoo avec juste un maxi auto-produit et déjà présent en début 95 sur plusieurs freestyles, fanzines, magazines et sur de nombreuses scènes, on peut dire que la Cliqua a fait le forcing. C'est ce qui fait qu'à la sortie tant attendue de son EP et de 2 maxis, ce clan est au coeur de l'actualité rapologique. Ils viennent ici avec ce 6 titres (et demi) nous présenter l'intégralité du posse avec, d'une part, chaque membre en solo

:
- Premièrement, Rocca dit "le Colombien qui sait parler Français", "Celui que tu détestes mais celui que ta femme aime !", dans un morceau assez lent intitulé "Comme une Sarbacane" qu'il résume lui-même par son refrain "Né dans une jungle, dingue, sauvage et de lianes, j'ai fini par manier le micro comme une sarbacane". C'est en fait, dans la pure tradition New-Yorkaise qu'il nous raconte la vie dans la Rue, cette jungle urbaine, brousse de béton, mère pour l'orphelin, enfer pour d'autres, pleine de tarzans en baskets adeptes au dialecte de la gâchette, où entre vice et biz le grand mange le petit. On peut apprécier ici les talents de conteur et de rappeur du "Chief" qui arrive parfaitement à capter l'attention et l'attrait de l'auditeur.

- Ensuite avec le Coup d'Etat Phonik dans un morceau eggotrip produit par Lumumba dans lequel Doc Odnok et Eggo viennent, avec "Dans Ma Tête", faire part de ce qui s'y trouve (dans leur tête), et dans la votre, forger ce qu'ils appellent le 7ème sens. Comme à leur habitude, ils jouent sur les comparaisons, les sonorités et les mots pour vous emmener sur le flow et pour que leur fluide vous guide dans les rapides de la musique.

- Puis arrive en face B du vinyl (transparent !) Daddy Lord Clark, qui vient boxer ses mots sur un ring musical produit par le Chimiste, dans un morceau égocentrique intitulé "toujours plus haut" dans lequel il vient remettre de l'ordre et éliminer ceux qui l'emmerdent ("Avis aux amateurs désireux d'être les prochains !"). On peut aussi les apprécier tous ensemble dans deux

semi-freestyles aux titres évocateurs ("Tuer dans la rue" et "Conçu pour durer") et un pur freestyle open-mic improvisé en studio. En tout cas ce mini-album fera connaître "officiellement" l'intégralité de ce posse. **10'syple.**



DADDY LORD C.

"Freaky Flow"

Arsenal Rec. / Night&Day

Evolution oblige, voici la réédition CD du premier maxi (plus qu'underground) de Daddy Lord C, vendu exclusivement en armurerie par l'Arsenal prod. Ce nouveau tirage comporte les mêmes titres que l'ancien, avec en plus un remix du morceau "Freaky Flow", dans lequel Clark nous raconte sa relation avec Suzie, la raclie aussi bien moulée qu'un pistolet Uzi, qu'il a rencontré un mardi dans une partie et par laquelle à force de jouer les tendres, les timides, les Bell Bive Devoe, il s'est fait duper. On peut apprécier plusieurs améliorations, au niveau du style du rappeur-à-la-voix-de-hyène qui a retravaillé les paroles et le phrasé, de la musique aussi plus simplifiée (un sample + un rythme + une basse) ainsi que du mix de la voix et du son qui donne un aspect plus accessible au morceau. Ce maxi contient évidemment le fameux morceau "Les Jaloux". A noter qu'il existe un maxi vinyl ne contenant que le remix, son instru et son a capella. **Le 10'syple.**

CUT KILLER TAPE

Les cassettes de mixes de Rap américain et de Rap français (free-style) sont toujours disponibles par correspondance (sorties régulières) à l'adresse

suivante :

IZB c/o CUT KILLER
7 rue Pierre Curie
93 400 SAINT-OUEN

SOURCE LAB

Compilation (triple vinyl) essentiellement musicale comprenant des morceaux de Hypnotyk Dee Jayz, DJ'S LBR et Cut Killer, Lumumba (de La Cliqua), Raggasonic, la Funk Mob...

SUPREME NTM

"La Fièvre"

Epic

On peut noter que, peut être dû au fait que le Rap hexagonale devienne incontournable, il y a maintenant, sur les radios et pour les insomniaques à M6, des morceaux de peura français que personne n'a plus besoin de présenter. Il est vrai que ce sont généralement les titres les moins violents qui suscitent l'intérêt du grand public et des medias, mais quel Hip-Hoper se plaindrait d'allumer sa télé ou sa radio et d'écouter ou de voir Dee Nasty, Assassin, les Suprêmes ou encore Fabe, Sléo ou Les Sages ?!

La Fièvre fait parti des titres qui ont suivi cette vague ces derniers mois. On a sur son maxi un remix réalisé par Clyde (qui avait d'ailleurs produit la version originale) qui est en fait une version retravaillée sur la même base avec, bien sûr, quelques ajouts et variantes. Mais ils ont su tout de même garder la légèreté du morceau tout en le rendant plus funky. Je pense, tout du moins, que les habitués préféreront quand même l'ancienne version, peut-être plus répétitive, mais néanmoins plus entraînant. En face B, l'outro-dédicaces de leur dernier opus a été reprise pour donner naissance à un morceau-freestyle ("Check the flow") assez funky (mais pas simple !, plutôt dans l'esprit funky new-yorkais à la Biggie Small) en duo avec Lucien, un pionnier du Rap français (déjà entendu avec Bambataa, dans l'album de Kurious, dans les cool sessions...) rapport également en ricain, et produisant des morceaux sur l'album des NTM ("Plus jamais ça", "Paris sous les bombes"). Les Suprêmes nous prouvent

ici que malgré leur années d'expériences et le fait qu'ils soient "old-skool", ils ont su suivre les évolutions de style.

On peut notamment check leur flow dans un duo sur le EP tant attendu de Raggasonic. **10'syple.**



RAGGASONIC

Source / EMI

Banlieues, messages : Ca y est, il est là, après au moins trois ans d'attente et de fausses rumeurs sur la sortie d'un album, les raggamuffins soldats sortent 12 morceaux des plus explicites, des sujets divers et sans équivoques : la came, la ganja, le sida... Plusieurs collaborations pour cet album : Frenchie du label anglais Fashion Records, Steelie & cleevie pour "Légalisez la ganja" responsable aussi de morceaux sur le 6 titres de Daddy Nuttea ("La Compétition", "Mama Africa"...) et le "Mister lover man" de Shabba. Ont aussi participés : le duo suédois ski & desmond du label breakin' bread sur "original" et "international". On retrouve en premier sur l'album, "Les riches" le morceau qui était déjà sur la compilation Source Lab du même label en version jungle. Il est bien plus intéressant en version Ragga. Aussi "j'entends parler" qui est sorti avant l'album en maxi autoproduit sur X Pensive avec Princesse Erika en back vocal sur une musique de Bob, morceau bien traité, le sujet est bien amené sans tomber dans

les clichés en prenant les gens pour des teubê. "Kisder", ceau-mor contre la police et pour dire qu'un uniforme ne suffit plus, des lyrics qu'on connaissait depuis longtemps sur les maquettes qui tournaient comme pour "Ainsi va la vie, produit par Manu et Lexi du X Pensive Crew qu'on pouvait entendre le vendredi soir sur le 106.3 FM. A l'époque, dans les lyrics, on avait une version en duo avec Alliance Ethnik, ou K.mel avait un tout autre style que celui actuel. Pointu comme un couteau, chauffé comme une flamme et puissant comme un fusil d'assault, on retrouve aux cotés de Mory et Big Red, Shen et Joey dans "Aiguisé comme une lame" (il fallait bien renvoyer l'ascenseur à "De Best"), un des morceaux bien s'aiguisé de l'album. R. Sonic continue à dégainer et enchaîne après "Poussière d'ange" (où ils y expliquent qu'en prenant des drogues dures, c'est jouer avec sa vie, et après "Ainsi va la vie" vient le morceau "Bleu, blanc, rouge" le track 10, meilleur morceau de l'album, qui est d'ailleurs sorti en clip (réalisé par Joey Starr). "On dit tout haut ce que les jeunes des ghettos pensent tout bas, les fachos éliminent les rebeus et les renois. C'est vrai, certains me diront que c'est une banalité, mais en attendant beaucoup de nos frères se font tuer". Il y a trop de fachos, trop de collabos, j'appelle tous les rebeus et les négros, faut que l'unité soit ancrée dans notre peau". Album avec de bon refrains, bonne façon de toaster, textes subtils pour conclure que la france est un pays pourri et qu'il ne correspond plus à aucune attente de la jeunesse. Un bon album attendu qui ne déçoit pas.

Beusay et Nobel.

NEWS FOLKLORIQUES

On a appris récemment que Robert Charlebois était un pionnier du wouap (rap-folkloricannadien), qu'il pratiquait déjà il y a plus de dix ans. Il devrait d'ailleurs sortir prochainement son premier album "BPC" en tant que wouappeurze avec quelques invités de taille tel que Laurent Voulzy au beatbox ainsi que Nagui et Alain Souchon en backvocal. Il nous fera notamment part de son fabuleux "sens de l'humour" en jouant mal des rythmes binaïres de batterie avec son nez-de-clown-naturel sur le visage. Il semble en fait que ce batard-touffu qui promotionne ses bières à l'oeil dans Taratâtâtélé aurait une image très très réduite du Rap. Il semblerait aussi que le Rap soit considéré comme du semi-play-back par Nagui Kipuducu (le présentateur-bouffon de l'émission) et qu'il fasse entrave aux règles de l'émission que lorsqu'il est réalisé par des gens qui dérangent. Efuck !!!

COMPILATION

"Dans ta face"

Mix' Cité / On a faim !

Cette compilation est le fruit de la rencontre de "Mix' Cité" (association rouennaise favorisant l'expression des musiques revendicatives, travaillant en complète indépendance) et "On a faim !" (d'abord fanzine puis label, connu pour son côté militant et alternatif, créé en banlieue rouennaise).

Ces deux structures ont donc permis la sortie d'une compilation Underground (contre le racisme) réunissant essentiellement des groupes de Rouen (de Rap et Reggae) ainsi que (les parrains de cette initiative) Timide & sans complexe. On découvre donc, grâce à ce disque, le mouvement Rap de la région rouennaise avec différents groupes : "Le cercle vicieux", "Bast", "Natifs de l'ombre", "Attack Musical", "VAD", "Kool System", "Equivox Sound", "Captain Korias", "2 KC". On y découvre aussi les gars de "Homicide Volontaire", groupe originaire d'Evreux et le groupe "E=2 MC" de Mantes la Jolie.

On peut conclure que ce disque est un bon constat discographique de la région Rouennaise. Nobel.



FABE

"Lentement mais sûrement"

Unik Records / Shaman

Ecoute ça ! Fabe est lancé, il avance... Lentement mais sûrement...

On termine donc la rubrique "Chroniques" par ce tout nouveau maxi de Fabe contenant pas moins de 6 titres privilégiant les amoureux des grosses galettes noires (le vinyl contient 6 titres, le CD n'en contient que 4 et n'est tiré qu'à 7 000 exemplaires pour laisser la place par la suite à un CD 2 titres).

C'est le deuxième maxi tiré de son premier album, Fabe est de plus en plus dans la place (s'il y est, c'est parce qu'il y a effectivement fait ses preuves...). La version originale de "Lentement mais sûrement" est le premier morceau du maxi (c'est toujours un plaisir de l'entendre, pour nous, les adeptes..., surtout que c'est un bon morceau). Ce que l'on apprécie tout de même, c'est les inédits. Le duo avec Danny Dan en est un bon. Les 2 gars rappent dans un morceau porté sur le quartier (par Danny Dan) et la conscience (Fabe) ayant pour refrain, un sample des Sages Poètes : "Rien ne change à part les saisons". Suit après la première vraie trace discographique de Koma, en duo avec Befu : "Chacun pour soi" où ces deux membres du Complot du Bas-fonds explique que la vie leur a appris qu'être bon, c'est être trop Pschiiit ! (Pschiiit : syn. : con). Discours réaliste sur une musique tranquille réalisée par Le Cervo, (les autres musiques sont réalisées par le DJ Stofkry). Suit la nouvelle version du morceau phare de ce 6 titres (musique et lyrics revisités. On préfère de loin la première version). Tout au long du maxi, Fabe nous démontre qu'il prend bien le micro comme on prend le métro et il a vraiment le ticket qu'il faut ! On vous laisse la surprise de découvrir le morceau "Dans

la place". C'est donc, pour résumer, un bon et complet maxi (break beat dans le dub de "Lentement mais sûrement") à se procurer. Nobel.

Sorties de disques

Dernières minutes..

LES SAGES POETES DE LA RUE

Un nouveau maxi des Sages Poètes est sorti : "Qu'est-ce qui fait marcher les sages". C'est le troisième maxi après l'album (du même nom). Sept plages : la version radio, la version "différente" (produit par Mehdi et Manu Key pour 2 Mek Slow), la version sur scène, la version instrumentale, la version AKpella et un inédit en bonus : "Un seul avertissement".

LA BRIGADE

Le premier maxi du posse bien Underground "La Brigade" est sorti. Une autoproduction vinyl de 4 titres disponible chez LTD.

TOUT SIMPLEMENT NOIR

A toutes les tass' et les cailles-ra : Le groupe du 18ème, TSN (Tout Simplement Noir) vient de sortir son 1er album (sur leur propre label : "Panam Productions") : "Dans Paris nocturne".

ALLIANCE ETHNIK

Le nouveau maxi d'Alliance Ethnik est aussi sorti : "Honesty & Jalousie" (Fais un choix dans la vie). Contient les versions radios, accapellas et instrumentaux des morceaux "Honesty & Jalousie" et "Le vent tourne" (inédit). Figure aussi un morceau spécial : "Scratches DJ".

BROTHERHOOD OF CREATION

"...La mode" est le premier maxi autoproduit de ce jeune groupe suisse. L'album est en préparation. Pour plus de renseignements : B.O.C. RECORDS c/o GRIVEL David - CP 132 - 1264 Saint-Cergue - Suisse.

EXPRESSION DIREKT

Le morceau qui avait révélé le groupe sur la compil du "Ghetto Youth Progress" est disponible en maxi. "Mon esprit part en couilles" est le produit d'un style de Rap "réalité". A noter la réalisation d'un bon clip du groupe qui apparemment ne passe pas sur nos chaînes...

GENERATION RAP

Vous avez sûrement du voir la pub à la télé pour cette compilation commerciale réunissant entre autres les titres connus de Fabe, Dee Nasty, Melaaz, Sens Unik, Menelik, Sléo, Assassin, Positive Black Soul...

MENELIK

Le deuxième single "Tout baigne" tiré de son premier album est disponible en vinyl. Les titres étant tous produits par J. Jay, à noter un bon remix des Sléo. Prochain maxi : "Tranquille".

POSITIVE BLACK SOUL

Le groupe le plus connu de Dakar sort enfin son premier album "Salaam". Ce LP contient un morceau en duo MC Solaar.

Nos excuses auprès des lecteurs et des groupes pour ne pas avoir eu le temps de chroniquer les nouveautés ci-dessus, mais ce n'est pas notre dernier numéro... Loin de là ! Groupes Underground : N'hésitez pas à nous faire parvenir vos news et vos productions, nous sommes là pour parler de vous !

ABONNEMENT

120 FF pour 5 numéros (frais de port compris). Recevez gratuitement un maxi au choix (Assassin ou Fabe), trois affiches d'Assassin (Le futur que nous réserve t-il ?) ainsi que l'affiche de leur dernier album "L'Homicide Volontaire".

220 FF pour 10 numéros (frais de port compris). Recevez gratuitement un tee-shirt Assassin, un maxi au choix (Assassin ou Fabe), trois affiches d'Assassin (Le futur que nous réserve t-il ?) ainsi que l'affiche de leur dernier album "L'Homicide Volontaire".

CASSETTES DE MIXES HSL

Les 3 dernières cassettes de mixes d'HSL Productions (Hip-Hop Fury n° 2 : 45 FF et le lot des n° 2 et 3 de Soul Mix : 50 FF) sont disponibles à Down Productions. Chaque cassette dure 90 minutes. Un lot d'affiches d'Assassin est offert pour chaque commande d'HSL.

ANCIENS NUMEROS

Le stock des numéros 1, 2 et 3 est épuisé. Les numéros 4 et 5 sont encore disponibles. Une affiche Assassin, "L'Homicide Volontaire", est offerte pour chaque numéro commandée.

Sommaire n° 4 : Suprême NTM, Too Leust, Sens Unik, Alliance Ethnik, Jonone 156, IAM, Positive Black Soul, La Cliqua, East & Cut Killer, Longue Posse (Fabe - Sléo...), B.D...

Sommaire n° 5 : Dee Nasty, Les Sages Poètes, Expression Direkt, Les 2 Neg, Légitime Processus, Root's Neg, Les Petits Boss, dossier : Mafia Underground (Sté Strausz - Da Lausz - Boo Treev - Mad Fongust - Noxious - L. R. - Djida - From da Underground), B.D...

Down Productions

DICAV



TEE-SHIRT DWT

INCROYABLE !!! FANTASTIQUE !!! Le tee-shirt du fanzine est enfin disponible !!! Fabriqué par l'un des meilleurs sérigraphes de France !!! Tee-shirt bleu marine de qualité, sérigraphie recto-verso remarquable ! Couleur ivoire !!! C'est un produit d'une rare et étonnante qualité que nous vous proposons à un prix trop exceptionnel de 100 FF !!! (en rajoutant 20 FF de frais de port, vous le recevrez chez vous en moins de trois semaines, C'EST FDU !!!). Encore mieux que le "Télé achat" et "M6 Boutique" !!! Fuck them ! Encore plus fou : Vous recevrez gratuitement un lot de quatre affiches Assassin avec votre commande !!!

Toutes les commandes sont à adresser avec votre règlement par chèque uniquement (à l'ordre de Collectif Underground) accompagné de vos noms et adresse à :

DOWN PRODUCTIONS

16 avenue du Belvédère - 93 310 Le Pré St Gervais - Tél. : 48 57 82 65.

REMERCIEMENTS

Jannick (grand merci !), Maître Madj, Assassin Productions, X. Large, Olive et Manu, l'équipe de Goéland Productions, Dhalsim, Colt, Steph KOP, Fabe (...pour le maxi), Texaco.

DEDICACES

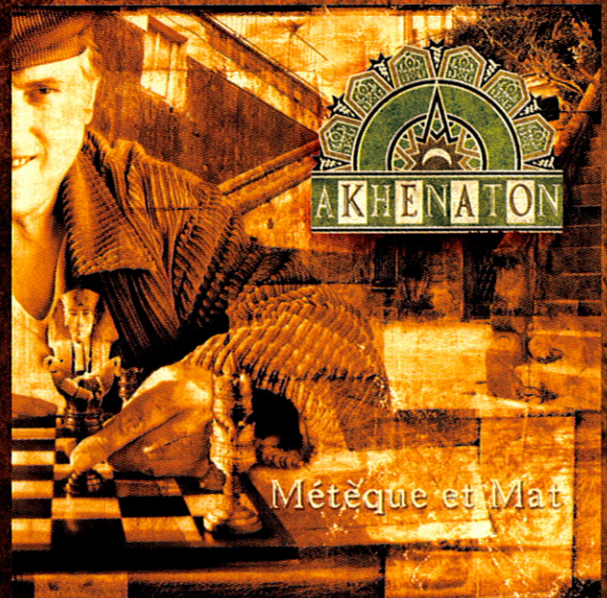
Toutes nos familles, tous nos lecteurs et abonnés, Famille Dawiskiba, Famille Ledrux, AC (je tafe !), Jérôme, Zarka, Jessie, Pierre (Down With This n° 18 - 2 pages - 1 blague - 1 chronique - 20 francs), Mohammed, Laurent, Sylvain (l'homme qui change, en moins de 5 secondes, l'odeur du bar entier en sortant des toilettes), Madj, Nora, le petit Iliès, Riad, Rabah, Rockin' Squat, DL, D. One, Varrou, Brigitte, Famille Caruana, Manu, Olivier, Myriam, Christian, Pierre le grec-en-Grèce, Fatima, Fabrice, Ramon, What's Up, Zouber (celui qui reçoit gratuitement des enveloppes de beuh pendant un contrôle de condés), m.c. (celui qui distribue des enveloppes de beuh gratuitement), le bar Syringa, Bouzid, Marjo, Boboss, Dicav Productions, Raskarkapat (la division fait bien la force de ceux qui nous gouverne), Jannick (l'homme qui scanne plus vite que son scanner), Street Fighter game, Dhalsim (celui qui perd au Street contre Belno), big Léon : RIP, les babs Bonzini (no fani Sylvain), Nono, Dom, Dimi, JPJ, Marion, Gorek, Guillaume, NKA, Nitro, Sandra, Patrick (j'ai une Clio mais je la conduit pas !), PM one (merci d'être à mes côtés), Olivier, GobelinsZoo, Bruno-mon-jumo, Narcisse, Nakk, Serge (la main d'oeuvre battle), Faff, Jelil, Kahlil, Patmac, Pepito, Moha-Tang Clan, Tee.RY Noc, Etienne, Puck, la D2, Karl Marx Boboche, Sophy, Bibiche, Famille Belinga, Siaka, Bouba, ky-fran & Tonio, Mohamed, les squatters sous le 17, Grand Pêcheurs aréa, Frédérick, les tapeurs de scooters, Annabelle (ça tourne carré), Natacha, Ludo, les sous marins du Hip-Hop, Kalk (le voilà le numéro !), Wild, au Père Noël, Famille "Cocose!", Famille Fixy-Giacone, Arsène De Suza, les cités et quartiers de Montreuil, Bobigny, Les Lilas, Romainville, Le Pré, 93 Seine St Denis Represent !!! Respect et soutien à tous les grévistes. Soyons nombreux dans les rues de France ! Bonne année et bon courage à tous pour 1996 !

Un gros doigt à toutes les institutions et à la police (fuck them !). Chirac et Juppé : DEHORS !

A notre emblème : Chun Li (ses adversaires sous-estiment souvent ses capacités et se retrouvent aplatis par quelques coups de pieds bien placés... YOU LOSE !!!).



Métèque et Mat



Album disponible